



La tentation internationale d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique

Mathieu Guidère

► To cite this version:

Mathieu Guidère. La tentation internationale d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique. Focus stratégique, 2008, 12, pp.57. hal-00945766

HAL Id: hal-00945766

<https://hal.science/hal-00945766>

Submitted on 12 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La tentation internationale d'Al-Qaïda au Maghreb

Mathieu Guidère

Décembre 2008



**Centre
des études de sécurité**

L'Ifri est, en France, le principal centre indépendant de recherche, d'information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 1979 par Thierry de Montbrial, l'Ifri est une association reconnue d'utilité publique (loi de 1901).

Il n'est soumis à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux.

L'Ifri associe, au travers de ses études et de ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l'échelle internationale. Avec son antenne de Bruxelles (Ifri-Bruxelles), l'Ifri s'impose comme un des rares *think tanks* français à se positionner au cœur même du débat européen.

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Toute demande d'information, de reproduction ou de diffusion peut être adressée à
publications@ifri.org

ISBN : 978-2-86592-420-2
© Ifri – 2008 – Tous droits réservés

Ifri
27 rue de la Procession
75740 Paris Cedex 15 – FRANCE
Tel : +33 (0)1 40 61 60 00
Fax : +33 (0)1 40 61 60 60
Email : ifri@ifri.org

Ifri-Bruxelles
Rue Marie-Thérèse, 21
1000 – Bruxelles – BELGIQUE
Tel : +32 (0)2 238 51 10
Fax : +32 (0)2 238 51 15
Email : info.bruxelles@ifri.org

Site Internet : Ifri.org

« Focus stratégique »

Les questions de sécurité exigent désormais une approche intégrée, qui prenne en compte à la fois les aspects régionaux et globaux, les dynamiques technologiques et militaires mais aussi médiatiques et humaines, ou encore la dimension nouvelle acquise par le terrorisme ou la stabilisation post-conflit. Dans cette perspective, le Centre des études de sécurité se propose, par la collection « **Focus stratégique** », d'éclairer par des perspectives renouvelées toutes les problématiques actuelles de la sécurité.

Associant les chercheurs du centre des études de sécurité de l'Ifri et des experts extérieurs, « **Focus stratégique** » fait alterner travaux généralistes et analyses plus spécialisées, réalisées en particulier par l'équipe du Laboratoire de Recherche sur la Défense (LRD).

L'auteur

Mathieu Guidère est professeur de veille stratégique à l'Université de Genève et ancien professeur résident à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Entre 2004 et 2007, il a été directeur du *Laboratoire d'analyse de l'information stratégique et de veille technologique* (LAISVT) et du programme *Radicalization Watch Project* (RWP). Il a publié plusieurs ouvrages sur le terrorisme dont : *Les « Martyrs » d'Al-Qaïda* (Ed. du Temps, 2006), *Le Manuel de recrutement d'Al-Qaïda* (Le Seuil, 2007) et *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb* (Le Rocher, 2007).

Le comité de rédaction

Rédacteur en chef : Etienne de Durand

Rédacteur en chef adjoint : Marc Hecker

Assistante d'édition : Louise Romet

Sommaire

Introduction	5
Le terrorisme mondialisé	7
L'extension régionale du GSPC	13
L'extension internationale du GSPC	19
De l'Irak au Maghreb	23
Les intérêts étrangers pris pour cibles	31
Des menaces répétées contre la France	37
Conclusion : le rêve américain de Droukdal	47
Références	49

Introduction

Au début de l'année 2007 a été annoncée la création de l'Organisation d'*Al-Qaïda* au Pays du Maghreb Islamique. Contrairement à une idée reçue, cette appellation n'est pas simplement une nouvelle étiquette de l'ex-Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC), principal groupe islamiste armé qui sévit en Algérie depuis la fin des années 1990.

Certes, l'ossature d'*Al-Qaïda* au Maghreb est constituée majoritairement d'anciens islamistes algériens mais les ambitions et les actions de la nouvelle organisation débordent largement le territoire algérien. Avec le ralliement de l'ex-GSPC à Ben Laden, le groupe a radicalement changé de stratégie et de tactique. Comme d'autres formations avant lui, il a entamé une mutation vers les attentats-suicides à visée internationale, qui s'est traduite notamment le 11 décembre 2007 par l'attaque meurtrière contre le siège du Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) à Alger.

Avec l'avènement en 2004 d'un jeune chef, Abou Moussab Abdelwadoud, le GSPC a entamé une politique d'internationalisation affirmée qui transparaît d'abord dans ses déclarations officielles. Les communiqués de revendication d'attaques locales et les déclarations concernant la politique nationale cèdent progressivement la place à des communiqués axés sur la politique internationale et sur les événements qui agitent le Maghreb ou le Moyen-Orient. On constate ainsi un glissement très net des préoccupations nationales vers des problématiques régionales ou internationales. Le chef d'*Al-Qaïda* au Maghreb ne manque toutefois pas une occasion de les relier à la situation locale et de montrer leur impact sur les réalités maghrébines en général.

En Algérie même, la longue série d'attentats contre les intérêts étrangers atteste bien de cette nouvelle stratégie d'internationalisation : un attentat contre une filiale de l'entreprise américaine *Halliburton* (secteur pétrolier), deux attentats contre l'entreprise française *Razel* (secteur du BTP), un attentat contre l'entreprise russe *Stoitransgaz* (secteur gazier), un attentat contre le siège d'Interpol (secteur sécuritaire) ou encore contre la représentation du HCR (secteur diplomatique), sans oublier l'assassinat des touristes français en Mauritanie fin 2007 et l'enlèvement au sud tunisien de touristes autrichiens début 2008 (secteur touristique).

Cet article donne un aperçu des principales étapes de cette stratégie d'internationalisation, en expliquant les tenants et les aboutissants des actions menées par *Al-Qaïda* au Maghreb depuis 2006. Avant de

retracer les principales étapes de cette évolution, quelques considérations liminaires s'imposent, qui soulignent les difficultés méthodologiques liées à l'étude du terrorisme mondialisé.

Le terrorisme mondialisé

Dans son essai publié au lendemain du 11 septembre 2001, Olivier Roy¹ tente de démontrer que le phénomène de réislamisation est en fait un produit de l'occidentalisation et de la mondialisation. Il explique notamment que l'expansion du « salafisme »² dans le monde musulman est la conséquence directe de ce processus global et que le mouvement néo-fondamentaliste participe de la globalisation.

Dans le prolongement de ses travaux, de nombreux chercheurs ont tenté de cerner la véritable signification de l'islamisme³, ainsi que les enjeux du terrorisme international. Certains estiment que les actions des groupes jihadistes sont révélateurs d'un échec de l'Islam politique, d'autres pensent que cette radicalisation n'est que la manifestation d'un « passage à l'Ouest » des islamistes, avec l'adoption de méthodes occidentales notamment en matière de médiatisation.

Ainsi, le terrorisme islamiste s'insérerait parfaitement dans la mondialisation, tant du point de vue idéologique que politique et opérationnel. Témoin, par exemple, l'instrumentalisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour le recrutement et l'embrigadement des candidats au « martyr », débouchant de fait sur une exacerbation de la violence dans plusieurs pays (Irak, Afghanistan, Algérie)⁴.

Cette focalisation sur le terrorisme islamiste s'est amplifiée depuis que l'organisation de Ben Laden a été présentée par les Américains comme la principale menace contre les démocraties occidentales⁵. Il est vrai que la haine de l'Occident est au cœur de l'internationalisation observée chez les groupes islamistes qui se réclament d'Al-Qaïda. Les

¹ Olivier Roy, *L'Islam mondialisé*, Paris, Seuil, 2002. Voir aussi la version anglaise revue et augmentée : Olivier Roy, *Globalised Islam: The Search for a New Ummah*, London: Hurst and Company, 2004.

² Sur ce courant théologique, voir Bernard Rougier, *Qu'est-ce que le salafisme ?*, Paris, PUF, 2008.

³ Voir notamment Peter Mandaville, *Global Political Islam* London, Routledge, 2007.

⁴ Voir Mathieu Guidère et Nicole Morgan, *Le Manuel de recrutement d'Al-Qaïda*, Paris, Editions du Seuil, 2007.

⁵ Voir notamment Lorenzo Vidino, *Al Qaeda in Europe: The New Battleground of International Jihad*, New York, Prometheus Books, 2006.

illustrations ne manquent pas et la multiplication des conflits fournit des pistes de réflexion et de validation probantes.

Le plus récent et le plus actuel de ces exemples est *Al-Qaïda* au Maghreb, organisation articulée autour du Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC) et dirigée par l'Algérien Abdelmalek Droukdal, alias Abou Moussab Abdelwadoud.

Cette organisation a donné lieu à de multiples analyses qui proposent diverses lectures et interprétations du groupe, de ses actions, de son évolution et, parfois, du phénomène terroriste lui-même. Pour certains, il s'agit d'une mouvance locale qui s'inscrit dans le prolongement des turbulences islamistes qui secouent le Maghreb en général et l'Algérie en particulier depuis au moins deux décennies et il faut, par conséquent, l'analyser prioritairement en référence à la situation politique, sociale et économique des pays concernés⁶.

D'autres estiment qu'il s'agit là d'une implantation supplémentaire du réseau de Ben Laden, qui a réussi encore une fois à rallier à sa cause des groupes locaux autour d'un objectif commun : le califat et le combat de l'Occident. Pour eux, *Al-Qaïda* au Maghreb doit être analysée en référence aux cadres généraux du terrorisme international parce qu'elle reproduit peu ou prou des méthodes et des techniques connues par ailleurs et depuis fort longtemps⁷.

Pour d'autres enfin, *Al-Qaïda* au Maghreb se situe à mi-chemin entre le « global » et le « local »⁸. En d'autres termes, elle présente à la fois un ancrage national et des spécificités locales fortes, mais elle s'inspire également du terrorisme international tel qu'il est pratiqué par d'autres organisations, notamment au niveau des méthodes et des tactiques. L'articulation entre les deux niveaux est axée sur la nature de l'« ennemi »

⁶ C'est le cas de Amel Boubekour, « Salafism and radical politics in Post-conflict Algeria », *Carnegie papers*, n° 11, septembre 2008. Voir aussi Luis Martinez., *Al Qaïda au Maghreb Islamique*, ISS Analysis, European Union Institute for Security Studies, novembre 2007.

⁷ C'est le cas de Rohan Gunaratna, *Inside Al-Qaeda: Global Network of Terror*, New York, Berkley Books, 2002. Voir aussi Anthony N. Celso, « Al Qaeda in the Maghreb : The Newest Front in the War on Terror », *Mediterranean Quarterly*, vol. 19, n° 1, 2008, pp. 79-96.

⁸ Selon Roland Robertson, sociologue à l'Université d'Aberdeen en Ecosse, le concept de *glocalisation* a le mérite de restituer la réalité multidimensionnelle de la mondialisation. Son intérêt réside dans le fait qu'il permet d'approcher le « local » dans un cadre élargi qui déborde la vision culturaliste ou strictement identitaire. Voir à ce sujet Roland Robertson « Glocalization: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity » in Mike Featherstone, Scott Lash and Roland Robertson (eds.), *Global Modernities*, 1995, London, Sage, pp. 25-44.

visé, qui peut être « proche » (les régimes locaux) ou bien « lointain » (les puissances occidentales)⁹.

On le voit, quelle que soit l'interprétation, il s'agit là de constructions herméneutiques qui proposent des « lectures » au sens figuré du terme, c'est-à-dire une certaine vision des événements à partir d'approches différentes mais couramment utilisées en sciences humaines¹⁰ : « bottom-up » (de bas en haut) pour les analystes qui partent du « local » pour parvenir au niveau « global » du phénomène ; « top-down » (du haut vers le bas) pour ceux qui envisagent prioritairement les répercussions de la mondialisation sur la situation nationale et locale des groupes ; enfin, approche « mixte » pour ceux qui se situent à mi-chemin entre les deux niveaux pour explorer l'interaction entre le « global » et le « local » dans le développement même du terrorisme.

Ces différentes orientations se trouvent ainsi représentées, à des degrés divers dans la littérature disponible sur *Al-Qaïda* au Maghreb. Mais chaque approche utilise un *matériau d'analyse* différent et aborde le sujet selon un *angle* particulier. Malgré leur importance, ces deux éléments méthodologiques (le matériau et l'angle) ne sont pas toujours explicités dans les études publiées concernant le terrorisme en général et *Al-Qaïda* en particulier.

A cet égard, la question des « sources » est centrale parce qu'elle détermine la méthodologie adoptée. Autrement dit, à partir de quels documents ou de quels événements précisément se fait la construction interprétative des uns et des autres ? Sources de *première main* (communiqués originaux, témoins directs des événements) ? Sources de *seconde main* (citations d'articles de presse, de comptes-rendus) ? Sources de *troisième main* (références issues d'articles de synthèse et d'analyse portant sur le sujet) ?

Il faut insister ici sur la spécificité du sujet traité (le terrorisme) et sur la complexité de la situation sur le terrain (sécuritaire), lesquelles rendent l'accès aux *sources de première main* particulièrement difficiles, d'autant que le domaine (défense et sécurité) est soumis à toutes les formes de distorsion et de manipulation, du côté terroriste comme gouvernemental.

⁹ C'est le cas de Jean-Luc Marret, « Al Qaida in Islamic Maghreb: a 'glocal' organization », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 31, n° 6, 2008, pp. 541-552. Voir aussi Anneli Botha, *Terrorism in the Maghreb: The Transnationalisation of Domestic Terrorism*, ISS Monograph Series, n° 144, 2008. Voir enfin Guido Steinberg et Isabelle Werenfels, « Between the near and the far enemy, Al Qaeda in the Islamic Maghreb », *Mediterranean Politics*, vol. 12, n° 3, 2007, pp. 407-413.

¹⁰ Voir par exemple Frank H. Polak, « Bottom-Up Structuring and Top-Down Analysis: Narratology and Computer Analysis of Biblical Texts » in Eep Talstra et al. (eds), *Narrative and Comment. Contributions to Discourse Grammar and Biblical Hebrew presented to Wolfgang Schneider*, Amsterdam, Societas Hebraica Amstelodamensis, 1995, pp. 126-136.

Cependant, pour éviter les analyses approximatives et les extrapolations abusives, l'une des méthodes les plus sûres consiste tout de même à recourir prioritairement à des *sources de première main*, c'est-à-dire à des documents originaux, écrits en langue arabe, et à les soumettre à une *analyse critique interne et externe* avant d'aller plus loin dans la construction interprétative.

Cela signifie qu'il faut constituer, par recoupement, un *corpus d'étude validé et authentifié* avant de proposer une quelconque lecture des événements ou interprétation des faits. Dans un tel corpus ne seraient retenues que les *sources de première main* qui concordent avec des *événements dûment vérifiés* sur le terrain : par exemple, des communiqués originaux de l'organisation *recoupés* avec des dépêches émises par des agences de presse concernant des individus ou des événements précis¹¹. En bref, il est important de procéder de façon rigoureuse à *l'établissement des faits* avant de se lancer dans des lectures particulières ou des interprétations géopolitiques et stratégiques.

En conséquence, la synthèse proposée ci-après vise avant tout à faire le point sur certains faits établis concernant *Al-Qaïda* au Maghreb, à commencer par *le nom* dont l'abréviation même mérite une mise au point rapide pour en finir avec les approximations répandues.

« AQMI » est l'abréviation usuelle pour « *Al-Qaïda* au Maghreb Islamique » ; elle reprend la première lettre de chaque mot constitutif du prétendu nom de l'organisation. On retrouve d'ailleurs cette même abréviation dans les publications en anglais sous la forme de « AQIM » pour « *Al-Qaeda in the Islamic Maghreb* ». Mais on rencontre également en français l'abréviation « BAQMI » pour « Branche d'*Al-Qaïda* au Maghreb Islamique ».

Or, ces trois abréviations sont faussées et indiquent seulement que les auteurs qui les utilisent recourent à des sources de seconde voire de troisième main, puisqu'elles ne correspondent que partiellement à la dénomination originale en arabe, bien connue de tous ceux qui ont accès aux sources de première main, et notamment aux communiqués originaux de l'organisation en arabe, à savoir : *Tanzim Al-Qâ'ida bi-Bilâd Al-Maghrib Al-Islâmi*, littéralement : « Organisation d'*Al-Qaïda* au Pays du Maghreb Islamique ». Une abréviation authentique et fidèle à l'original serait donc « OAQPMI », avec une mise en relief des deux éléments manquants dans les abréviations usuelles : « Organisation » et « Pays », étant donné les longues tractations dont a fait l'objet le choix de ce nom¹². Pour *Al-Qaïda*, le Maghreb est un « seul pays » et cela est justifié culturellement et

¹¹ C'est la méthodologie employée dans Mathieu Guidère, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb*, Paris, Editions du Rocher, 2007. La technique du *recoupement des sources* est au fondement même de la méthode.

¹² L'enjeu est celui de l'unité organisationnelle et de l'unité territoriale. Pour le détail de ce choix, voir Guidère, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb*, *op. cit.*, pp. 133-141.

historiquement à longueur de pages : la période historique de référence pour « l'Organisation » est celle de la dynastie almohade (*Al-Muwahhidûn* en arabe) qui a régné sur la moitié de l'Espagne et la totalité du Maghreb de 1147 à 1269¹³.

¹³ Voir à ce sujet Roger Le Tourneau, *The Almohad Movement in North Africa in the Twelfth and Thirteenth Centuries*, Princeton, Princeton University Press, Jersey, 1969. Voir aussi l'article de Pierre Guichard, « Les Almohades », *Clio*, mars 2003. Accessible en ligne : http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/les_almohades.asp [consulté en novembre 2008].

L'extension régionale du GSPC

La création d'*Al-Qaïda* au Maghreb constitue un élément fédérateur et une base arrière pour tous les islamistes en Afrique du Nord et au Sahel. Il s'agit d'un tournant aussi important que celui qui a eu lieu en Irak fin 2004 lorsque Al-Zarqawi a placé son groupe sous la bannière d'*Al-Qaïda* en faisant allégeance à Ben Laden¹⁴.

L'unification des groupes jihadistes maghrébins sous la bannière d'*Al-Qaïda* offre un avantage réciproque : pour l'organisation de Ben Laden, c'est l'opportunité d'étendre son action et son influence sur une partie du monde musulman où elle était jusque là en retrait. Pour les groupes locaux, l'acquisition du « label *Al-Qaïda* » leur permet d'asseoir leur notoriété et d'étendre leur recrutement.

En particulier, l'affiliation de l'ex-GSPC à *Al-Qaïda* fait que le *Jihad* au Maghreb change de dimension, de doctrine et de mode d'action. *Al-Qaïda* au Maghreb devient ainsi la quatrième branche armée d'*Al-Qaïda*, après celles établies en Arabie Saoudite, en Afghanistan et en Irak.

Depuis les attentats d'avril 2007 au Maroc et en Algérie, la connexion opérationnelle entre les différents groupes maghrébins est devenue une réalité. Au cours de l'été 2006, les services de sécurité marocains avaient mis la main sur des documents fort intéressants en démantelant une cellule islamiste à Ceuta¹⁵. Ces documents discutaient des modalités d'union de plusieurs groupes islamistes d'Afrique du Nord et le rôle dévolu à chacun dans le cadre de la nouvelle alliance. Les principaux groupes cités étaient :

- 1) Le GSPC algérien : Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat

¹⁴ Voir à ce sujet Mathieu Guidère, « L'Irak ou la terre promise des jihadistes », *Critique internationale*, n° 34, 2007, pp. 45-60.

¹⁵ Voir l'article du journal *Le jour d'Algérie* en date du 13 décembre 2006 intitulé « Les deux organisations cherchent le soutien d'*Al-Qaïda* : GSPC – GICM, guerre de leadership ». Accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.lejourdalgerie.com/Editions/131206/une/Lejour.htm> [consulté en novembre 2008]. Voir également la note rédigée par Jean-Luc Marret pour la Fondation pour la recherche stratégique, en date du 12 mars 2007, intitulée : « Evolutions récentes du GSPC – *Al-Qaïda* au Maghreb Islamique : un redéploiement historique », p. 1. Accessible en ligne : <http://www.frstrategie.org/barreFRS/publications/notes/20070312.pdf> [consulté en novembre 2008].

2) Le GICM marocain : Groupe Islamique Combattant au Maroc

3) Le GICL libyen : Groupe Islamique Combattant en Libye

4) Le GICT : Groupe Islamique Combattant en Tunisie

ainsi que plusieurs autres groupuscules de divers pays du Sahel, en particulier de Mauritanie, du Mali et du Niger.

Il s'agissait en réalité d'un document de travail visant l'unification de tous les groupes concernés avant l'annonce officielle de la création d'une branche de l'organisation au Maghreb¹⁶. À l'époque, peu d'experts y ont cru, convaincus que les islamistes algériens n'accepteraient pas de s'allier avec les Marocains pour former l'armature de la nouvelle entité terroriste pour des raisons de divergence idéologique et de rivalité historique. Les événements des mois suivants, et en particulier les attentats d'avril 2007, ont montré qu'ils avaient tort, car cette collaboration existait déjà parmi les cadres et les sympathisants de ces groupes à l'étranger et notamment en Europe depuis les années 1990. Il ne faut pas également oublier que les filières de soutien à l'insurrection irakienne avaient largement contribué, depuis 2003, à mélanger les combattants originaires de tous les pays du Maghreb. Ainsi, il n'y avait plus de frein psychologique ni opérationnel à la création de cette fédération de groupes jihadistes sous la houlette du GSPC algérien qui était, objectivement, le mieux préparé militairement pour prendre la direction de la nouvelle organisation.

Au demeurant, le GSPC s'est réorganisé en profondeur pour pouvoir être admis au sein d'Al-Qaïda¹⁷. Des idéologues formés en Afghanistan ont diffusé de nouvelles doctrines¹⁸, des « repentis » ayant participé à l'insurrection islamiste des années 1990 ont enseigné de nouvelles méthodes, et de nombreux combattants des pays voisins ont

¹⁶ L'historique des liens entre ces groupes est relaté en détail par Craig S. Smith dans son article du *New York Times*, en date du 20 février 2007, intitulé « North Africa Feared as Staging Ground for Terror ». Article accessible en ligne : http://www.nytimes.com/2007/02/20/world/africa/20tunisia.html?pagewanted=1&_r=2 [consulté en novembre 2008].

¹⁷ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « The rise of Al-Qa'idah in the Maghreb region », 31 Mars 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Al-Qaidah threats in North Africa 'quite serious' », 11 mai 2007. *Reuters*, "Algeria busts North African Qaeda arms ring", 24 février 2007.

¹⁸ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « Algerian 'ideologue' for suicide bombers arrested », 18 septembre 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Algerian mosque preacher indoctrinating would-be suicide bombers », 13 septembre 2007.

intégré la hiérarchie militaire du GSPC¹⁹. De nouveaux chefs ont été élus et de nouvelles stratégies ont été adoptées²⁰.

A l'issue de ce vaste plan de « restructuration », le GSPC se considère aujourd'hui comme « l'avant-garde du *Jihad* au Maghreb », selon les termes employés par son chef Abou Moussab Abdelwadoud. Celui-ci estime qu'il existe trois cercles d'*Al-Qaïda* au Maghreb : celui du GSPC (algérien) ; le second est celui du GICM (marocain) ; le troisième est celui du GICL (Libyen) et du GICT (tunisien).

Ainsi, *Al-Qaïda* au Maghreb n'est pas un simple prolongement de l'ex-GSPC ; elle est l'émanation de l'ensemble des mouvements salafistes d'Afrique du Nord. À plusieurs reprises, Droukdal évoque les contacts qu'il a avec ses « frères mauritaniens, tunisiens et libyens » et se réjouit du nombre croissant de recrues venues des pays voisins²¹. Le champ d'action jihadiste déborde désormais les frontières nationales grâce à la mise en place d'un commandement commun qui fédère les groupes combattants algériens, marocains, tunisiens, libyens et mauritaniens.

Jusqu'en 2006, la priorité de l'ex-GSPC était le soutien à l'insurrection irakienne, parce que l'idée de renaissance d'un califat musulman à Bagdad était très en vogue parmi les Salafistes et constituait un argument de recrutement très porteur. Les volontaires n'ont jamais manqué dans les pays du Maghreb, qui ont déjà largement contribué aux efforts humains de l'insurrection irakienne, en particulier en fournissant des combattants pour *Al-Qaïda* en Irak au cours des années 2004-2006²².

D'un point de vue théologique et politique, les Jihadistes maghrébins se sentent proches des insurgés sunnites irakiens. Mais d'un point de vue opérationnel et géographique, ils se trouvent dans une situation plus proche de celle des *Moudjahidines* qui opèrent en Afghanistan, au Pakistan et en Tchétchénie. Les régions montagneuses telles que la Kabylie et l'Aurès rappellent les régions frontalières où se trouvent les Talibans (Waziristan). Il s'agit de régions difficiles d'accès et propices à la guérilla. D'ailleurs, les islamistes algériens ont acquis au

¹⁹ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « Algerian security forces kill six foreign 'terrorists' », 7 Août 2007.

²⁰ Voir à ce sujet l'étude détaillée d'Anneli Botha, *op. cit.*, pp. 23-85. Accessible en ligne : http://www.iss.co.za/dynamic/administration/file_manager/file_links/MONO144FULL.PDF?link_id=32&slink_id=6358&link_type=12&slink_type=13&tmpl_id=3 [consulté en novembre 2008].

²¹ Voir l'interview du chef d'*Al-Qaïda* au Maghreb, publiée par le *New York Times*, le 1er juillet 2008, et notamment sa réponse à la question : « D'où viennent vos combattants ? ». Interview accessible en ligne (en arabe et en anglais) sur le site du *New York Times* : <http://www.nytimes.com/2008/07/01/world/africa/01transcript-droukdal.html> [consulté en novembre 2008].

²² Voir à ce sujet le rapport du *Combating Terrorism Center* de West Point concernant les combattants étrangers d'*Al-Qaïda* en Irak. Rapport accessible en ligne : <http://www.ctc.usma.edu/harmony/pdf/CTCForeignFighter.19.Dec07.pdf> [consulté en novembre 2008].

cours des quinze dernières années une expérience riche en matière de survie et de lutte armée dans les régions montagneuses.

De plus, beaucoup d'Algériens sont allés combattre en Irak depuis l'invasion américaine et certains ont rapporté leur expérience de la guérilla en milieu urbain. Le mode d'action basé sur les voitures piégées et les attentats suicides est la marque typique d'une imprégnation du terrain irakien et en particulier d'*Al-Qaïda au Pays des Deux Fleuves* (Irak)²³.

Mais *Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique* ne peut compter sur le soutien populaire pour mener une insurrection à l'irakienne face à l'occupant étranger. L'organisation est condamnée à suivre le modèle insurrectionnel afghan qui consiste à attaquer puis à se retirer dans les montagnes, tout en empruntant le mode d'action irakien, c'est-à-dire en menant des opérations sanglantes dans les villes (voitures piégées, attentats suicides, bombes télécommandées). Dans tous les cas, les deux modèles se rejoignent puisque les Talibans imitent désormais les insurgés irakiens.

De ce point de vue, les vidéos et les publications de l'ex-GSPC montrent clairement que le groupe est devenu, à partir de 2006, une plateforme d'entraînement et un centre de formation pour les jihadistes venus d'autres pays du Maghreb et du Sahel. Son chef Abou Moussab Abdelwadoud a d'emblée fait le pari du *Jihad* global et du rattachement à « *Al-Qaïda* international ». Dès lors, il s'est mis à former des combattants originaires d'autres pays de la région : d'abord, pour le compte de la branche irakienne en lui envoyant des volontaires ; ensuite, pour son propre compte en formant les futurs alliés de son organisation c'est-à-dire des Tunisiens, Libyens, Marocains et Mauritaniens notamment²⁴. On trouve aussi des militants d'Afrique noire originaires du Niger, du Nigéria, du Tchad ou du Mali²⁵.

²³ *Al-Qaïda au Pays des Deux Fleuves* est le nom qu'a pris l'organisation du Jordanien Abou Moussab Al-Zarqawi à sa création en septembre 2004. Ce nom correspond à l'ancienne appellation arabe de la Mésopotamie, en raison des deux fleuves qui traversent l'Irak, le Tigre et l'Euphrate. Cette branche d'*Al-Qaïda* a été officiellement dissoute par son chef, Abou Hamza Al-Mouhajir, fin 2006, au lendemain justement de la création d'*Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique*.

²⁴ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « Al-Qa'idah in Maghreb says Algerian army killed four Libyan elements », 21 août 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Algerian authorities arrest three Libyans recruited by Islamist gunmen », 13 mai 2007.

²⁵ Voir à ce sujet le rapport du *Combating Terrorism Center* de West Point concernant les combattants étrangers d'*Al-Qaïda* en Irak : <http://www.ctc.usma.edu/harmony/pdf/CTCForeignFighter.19.Dec07.pdf> [consulté en novembre 2008].

Dès l'été 2006, la police algérienne fait face à un afflux de combattants jihadistes originaires de Tunisie, de Libye et de Mauritanie²⁶. En parallèle, les polices tunisienne, marocaine et mauritanienne ont interpellé au cours de la même année des combattants en provenance des maquis algériens après une période de formation théologique et d'entraînement militaire²⁷.

Il faut dire que dans les autres pays du Maghreb, les islamistes les plus déterminés sont tapis dans l'ombre en raison des coups durs qui leur ont été portés par les forces de sécurité durant les dernières années. En 2006 et en 2007, la Tunisie, la Libye et la Mauritanie ont procédé à des centaines d'arrestations dans les rangs des islamistes, ce qui a suscité la colère de leurs « frères algériens » qui ont mené plusieurs opérations de représailles en territoire tunisien²⁸ et en territoire mauritanien²⁹.

Ainsi, Al-Qaïda au Maghreb a envoyé un commando formé de Tunisiens et de Mauritaniens pour contrer la politique jugée « anti-islamique » du gouvernement tunisien. Fin décembre 2006 et début janvier 2007, l'armée tunisienne a même été mobilisée pour venir à bout d'un groupe armé d'une trentaine de personnes dirigé par un ancien d'Afghanistan, un certain Lassad Sassi, qui projetait de commettre des attentats contre les installations touristiques et les ambassades occidentales à Tunis. Parmi les personnes arrêtées par les forces de sécurité, deux Tunisiens ont avoué s'être rendus en Algérie courant 2006 pour s'entraîner dans le maquis avec les hommes du GSPC³⁰.

Mais c'est l'enlèvement des touristes autrichiens qui illustre le mieux l'extension territoriale d'Al-Qaïda au Maghreb parce qu'il implique des connexions régionales et une projection transfrontalière de l'organisation. Les deux otages, Wolfgang Ebner, 51 ans, et sa compagne Andrea Kloiber, 43 ans, ont été enlevés fin février dans le désert au sud de la Tunisie. Ils

²⁶ Voir notamment l'article du journal *Le Quotidien d'Oran* en date du 13 mai 2007, intitulé : « Des Libyens voulaient rejoindre le GSPC ». Article accessible en ligne : http://actualite.el-annabi.com/article.php3?id_article=5405 [consulté en novembre 2008].

²⁷ Voir l'article du journal *Le Soir d'Algérie*, en date du 23 février 2008, intitulé : « Le Maghreb face à ses islamistes ». Article accessible en ligne sur le site du journal : <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2008/02/23/article.php?sid=64817&cid=2> [consulté en novembre 2008].

²⁸ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « Islamists from Algeria behind recent fire exchange in Tunisia », 5 Janvier 2007. Voir à ce sujet l'article détaillé du Figaro : « La Tunisie aux prises avec Al-Qaïda ». Accessible en ligne sur le site du journal : http://www.lefigaro.fr/international/2007/01/11/01003-20070111ARTFIG90174-la_tunisie_aux_prises_avec_al_qaïda.php [consulté en novembre 2008].

²⁹ Voir à ce sujet la dépêche de l'AFP concernant l'attaque en Mauritanie (http://afp.google.com/article/ALeqM5h1_hbgpYDeV9RD27-6anUBXSWR8A) [consulté en novembre 2008].

³⁰ Voir le descriptif détaillé des événements sur le site du *European Strategic Intelligence and Security Center* (ESISC) : <http://www.esisc.org/pays.php?id=36> [consulté en novembre 2008].

n'ont été libérés que huit mois plus tard, le 1^{er} novembre 2008, à des milliers de kilomètres de là, au nord du Mali.

Al-Qaïda au Maghreb avait revendiqué, dès le 10 mars 2008, l'enlèvement des deux autrichiens et exigé une rançon, par le biais d'un enregistrement sonore diffusé par la chaîne de télévision arabe *Al-Jazeera*. Dans ce message de revendication, un certain Salah Abou Mohammed déclare qu'*Al-Qaïda* au Maghreb avait capturé les deux touristes le 22 février 2008 pour punir l'Occident de sa coopération avec Israël, mais l'enregistrement est assorti d'une menace claire et générale :

Nous disons aux touristes occidentaux qu'alors même qu'ils affluent sur les terres de Tunisie pour rechercher la joie, nos frères se font massacrer dans la Bande de Gaza par des Juifs, avec la collaboration des États d'Occident... Les moudjahiddines [combattants d'*Al-Qaïda* au Maghreb] les ont déjà prévenus de ce que l'Etat tunisien apostat ne peut pas et ne vous protégera pas, et que les mains des moudjahiddines peuvent vous atteindre où que vous vous trouviez sur le sol tunisien³¹.

Le fait qu'il s'agisse de touristes autrichiens est un pur hasard puisque des touristes français avaient été également attaqués en Mauritanie trois mois auparavant, en décembre 2007³². Bref, pour *Al-Qaïda* au Maghreb, l'ennemi c'est « l'Occident » dans son ensemble (Europe et États-Unis) : peu importe la cible, pourvu que la peur persiste.

³¹ Pour le texte original de la revendication, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en juillet 2007], fréquemment mis hors service, ou encore le blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>) [consulté en novembre 2008]. Pour la transcription en français, voir l'article du journal algérien *Le Matin*, « Al-Qaïda au Maghreb revendique l'enlèvement de deux autrichiens en Tunisie » (10/03/2008), accessible en ligne : <http://www.lematindz.net/news/algaida-au-maghreb-revendique-lenlevement-de-deux-autrichiens-en.html> [consulté en novembre 2008].

³² Pour le détail de cet attentat, voir la dépêche de l'AFP qui relate les faits : <http://afp.google.com/article/ALEqM5iU9j5LTcQCodmvYRz3xe-D2FSnkQ> [consulté en novembre 2008]. Voir aussi, . Ahmed Mohammed, « Sleeper cell killed French », *Associated Press*, 27 Décembre 2007. Ahmed Mohammed, « Terror network claims Mauritanian shooting », *Associated Press*, 29 Décembre 2007.

L'extension internationale du GSPC

Il est difficile de comprendre la mutation de l'islamisme radical, notamment avec la création d'*Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique*, sans se référer à l'histoire récente de son épigone irakien, *Al-Qaïda au Pays des Deux Fleuves* (Irak). Celle-ci a, en effet, nourri l'imaginaire des militants islamistes au cours des dernières années et a même contribué à la formation idéologique et militaire de bon nombre d'entre eux, soit directement sur le terrain irakien, soit à distance par le biais d'Internet.

L'extension internationale de l'ex-GSPC s'est faite en trois étapes principales : la première a consisté à se rapprocher des combattants arabes de Tchétchénie pour s'en servir comme point de contact et d'entrée dans les réseaux d'*Al-Qaïda* en Asie et au Moyen-Orient³³. Une fois le contact établi, la deuxième étape a consisté à se mettre au service de la branche irakienne d'*Al-Qaïda*, afin de bénéficier de son expertise et de son aura pour se faire admettre définitivement dans la grande mouvance jihadiste internationale. Enfin, la troisième étape a consisté à fédérer les groupes salafistes maghrébins autour d'un projet et d'un objectif communs, en mettant à profit les acquis et les réseaux des étapes précédentes.

Dès sa désignation à la tête du GSPC, Abou Moussab Abdelwadoud enclenche une véritable dynamique de rapprochement avec *Al-Qaïda* : le premier geste de rapprochement entre le GSPC et les Tchétchènes a lieu au lendemain de son entrée en fonction. Avec deux mois de retard, il adresse un message de félicitation aux « *Moudjahidines tchétchènes* » (Communiqué n°3/25) pour l'assassinat du « collaborateur renégat Ahmed Kadirov ». Celui-ci n'était autre que le président tchétchène pro-russe, l'homme-lige de Vladimir Poutine dans la province séparatiste du Nord-Caucase. Il a été tué à Grozny dans un attentat à la bombe le 10 mai 2004.

C'est l'occasion pour le chef du GSPC d'une diatribe contre tous les dirigeants musulmans qui ont « vendu leur religion et la cause de leurs peuples aux gens de la mécréance ». Il cite pêle-mêle Kadirov pour la Tchétchénie, Karzaï pour l'Afghanistan, et Maliki pour l'Irak... Le régime algérien n'est pas non plus épargné. Pour lui, il s'agit d'un même combat

³³ Voir à ce sujet Mathieu Guidère, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb*, op. cit., pp. 100-124.

contre les ennemis de l'Islam et il appelle, en conséquence, les Tchétchènes, « les jihadistes qui suivent la voie des *Salafs* à communiquer et à s'entraider » pour parvenir à la victoire partout dans le monde musulman.

Cet appel à la coopération entre groupes armés ne passe pas inaperçu, d'autant qu'il intervient à l'occasion d'un succès jihadiste majeur en Tchétchénie. Il faut rappeler qu'un certain nombre de combattants arabes, dont des dizaines d'Algériens, participaient aux combats dans cette région du monde et que la Tchétchénie servait de relais aux anciens « Afghans » pour entrer en contact avec les militants d'*Al-Qaïda* en Afghanistan et au Pakistan³⁴.

Le chef de file des combattants arabes en Tchétchénie est un haut responsable de l'organisation de Ben Laden : il s'appelle Abou Hafs et fait partie du Conseil consultatif militaire des *Moudjahidines* en Tchétchénie. Il dirige le groupe *Al-Khattâb* qui réunit tous les combattants arabes dits « de soutien » (*Al-Ansâr*), c'est-à-dire venus de l'étranger pour soutenir théologiquement et logistiquement les Tchétchènes dans leur lutte contre l'armée russe.

Les relations entre les deux « émirs », Abdelwadoud et Abou Hafs, deviennent rapidement cordiales et solidaires. Cette amitié cède toutefois rapidement la place à une autre alliance bien plus stratégique pour les Maghrébins avec Al-Zarqawi, émir d'*Al-Qaïda* en Irak, justement par l'intermédiaire des « Afghans algériens » passés de la province du Waziristan à la province d'Al-Anbar en Irak³⁵.

Dès lors, le chef du GSPC semble concentrer tous ses efforts sur les « frères en Irak » et se contenter du minimum en matière de relations publiques avec les *Moudjahidines* tchétchènes. Pour preuve, le télégramme de condoléances envoyé le 19 juillet 2006 aux « frères Moudjahidines de Tchétchénie » à l'occasion de la mort de leur chef, Shamil Bassaev. La proximité de la date de sa mort avec celle de Al-Zarqawi, tombé près de Baqouba en Irak un mois plus tôt, le 7 juin 2006, permet de mesurer à quel point il existe une hiérarchie dans les marques

³⁴ Concernant ces « Afghans », voir la notice de TerraWatch (http://www.terrorwatch.ch/fr/al_afghani.php) [consulté en novembre 2008]. Pour ce qui est des « Afghans algériens », voir *BBC Monitoring Middle East*, « Pakistan to extradite 20 former 'Afghan- Algerians' after Ramadan », 25 Septembre 2007. Voir aussi le compte-rendu fait dans la presse algérienne à l'issue de l'extradition d'une quarantaine d'entre eux en juillet 2006, par exemple, dans le journal *Al-Watan* (<http://www.elwatan.com/Une-quarantaine-d-Algeriens>) [consulté en novembre 2008].

³⁵ Voir à ce sujet Murad al-Shishani, « The Salafi-Jihadist Movement in Iraq: Recruitment Methods and Arab Volunteers », *Jamestown Terrorism Monitor*, vol. 23, n° 3, 2 décembre 2005. Article accessible en ligne : <http://www.jamestown.org/terrorism/news/article.php?articleid=2369842> [consulté en novembre 2008].

de respect, y compris entre les chefs les plus importants du jihadisme global.

Le communiqué du GSPC concernant la mort du chef d'*Al-Qaïda* en Irak est littéralement dithyrambique et l'affliction du ton très marquée. Celui du chef tchéchène Bassaev est sensiblement moins élogieux et l'expression de la compassion est plus conventionnelle. En comparant le contenu, la différence apparaît clairement. Ainsi, Al-Zarqawi avait été qualifié à sa mort de « lion de l'Islam », un qualificatif généralement exclusivement réservé parmi les Jihadistes à Ben Laden tandis que Bassaev a été qualifié de « lion des Tchétchènes ». De même, le chef d'*Al-Qaïda* en Irak laisse derrière lui une « génération de Al-Zarqawi » alors que le chef tchéchène laisse « de nombreux seigneurs ». Tous deux sont néanmoins considérés comme des « grands martyrs » luttant contre les forces du mal. L'émir du GSPC en profite pour mettre en exergue le fait qu'il s'agit d'une seule et même « guerre contre l'Islam », menée par « les maudits Russes » en Tchétchénie et par les « buffles américains » en Irak³⁶.

Toujours est-il que le chef du GSPC, Abou Moussab Abdelwadoud, n'oubliera pas le service rendu par les Tchétchènes en permettant son rapprochement avec le commandement d'*Al-Qaïda* en Afghanistan et en Irak. C'est pourquoi, en 2007, l'une des premières opérations de la nouvelle branche maghrébine *Al-Qaïda* au Maghreb sera présentée publiquement comme un hommage rendu aux Tchétchènes en signe de solidarité par delà les frontières : « L'organisation d'*Al-Qaïda* au Pays du Maghreb Islamique dédie ce modeste présent [l'attentat] aux frères musulmans en Tchétchénie auxquels le gouvernement criminel de Poutine fait subir le pire des massacres avec l'accord et le soutien du peuple russe ». L'opération dédiée par l'ex-GSPC aux « frères tchéchènes » avait visé « les mécréants russes qui travaillent pour la société *Stoitransgaz* »³⁷. Cela s'est passé près d'Ain Defla, à l'ouest d'Alger, le 3 mars 2007, mais un autre attentat visera la même entreprise neuf mois plus tard³⁸.

³⁶ Pour le texte original de ce communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [Accès 06/2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>) [consulté en novembre 2008]. Le qualificatif des Américains (buffles / 'Uû) est conventionnel dans la littérature islamiste ; il a été popularisé, au cours des années 1990, par les idéologues de la branche saoudienne d'*Al-Qaïda*.

³⁷ Pour le texte original de ce communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [Accès 06/2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>) [consulté en novembre 2008]. Traduction de l'auteur.

³⁸ Voir *BBC Monitoring Middle East*, "Roadside bomb targets Russian workers in Algeria", 10 Décembre 2007.

De l'Irak au Maghreb

Entre le 1^{er} janvier et le 30 décembre 2006, l'ex-GSPC – toutes factions confondues – a revendiqué plus de 150 opérations, presque toujours meurtrières, dans diverses régions du pays³⁹ : attaques contre des postes de police ou de gendarmerie, des unités de l'armée en patrouille, des fourgons blindés, assassinats ciblés, actions de sabotage, etc. On en compte le double en 2007 et au moins autant en 2008, avec une innovation tactique majeure qui consiste en l'introduction des attentats suicides et le recours aux véhicules piégés avec explosion télécommandée.

Simultanément, le GSPC a tâché d'inscrire son action dans une dimension plus internationale. Il n'a pas manqué une occasion de faire connaître sa position, que ce soit concernant la situation en Afghanistan, en Tchétchénie, au Liban, en Somalie ou au Soudan. Surtout, il a cherché assidûment à se placer sous la bannière d'*Al-Qaïda*, et donc à remplir les « conditions » d'un tel rattachement en concentrant son action sur les cibles étrangères au Maghreb (multinationales, rallyes, institutions, etc.).

Il faut rappeler que le GSPC n'a pas été admis au sein d'*Al-Qaïda* par simple opportunisme, mais à l'issue d'un long processus de rapprochement entre les deux organisations. C'est là que le conflit irakien a joué un rôle déterminant à la suite de l'amorce d'une collaboration avec *Al-Qaïda au Pays des Deux Fleuves* et de la reproduction du modèle irakien sur le plan organisationnel et tactique. Entre 2004 et 2006, le GSPC va d'abord entraîner les candidats au *Jihad* pour le compte des « frères Irakiens »⁴⁰. L'année 2006 voit le renforcement des liens entre les deux organisations avec notamment des communiqués concordants ou concomitants⁴¹.

³⁹ Voir à ce sujet l'étude de Hanna Rogan, « Violent trends in Algeria since 9/11 », *iCTC Sentinel*, Vol. 1, Issue 12, Novembre 2008. Accessible en ligne : http://www.mil.no/multimedia/archive/00115/Violent_Trends-CTCS_115081a.pdf

⁴⁰ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « Algerian authorities arrest recruiter for war in Iraq », 28 février 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « El-Oued Algeria 'epicentre' of network sending volunteers to fight in Iraq », 7 février 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Algeria security forces uncover al-Qa'idah training camp », 6 mai 2007.

⁴¹ L'exemple type est celui de la réaction commune au discours de Ratisbonne du pape Benoît XVI le 12 septembre 2006. Pour le détail, voir à ce sujet Mathieu Guidère, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb*, op. cit., pp. 37-39.

A partir de 2007, l'ex-GSPC a mis en place une liste de diffusion *en arabe*, régulière et sécurisée, sur laquelle il fournissait le relevé détaillé de ses opérations, ses communiqués de revendication tous rédigés en arabe standard, ainsi que ses documents officiels audio et vidéo⁴². D'abord mensuelle, cette liste est rapidement devenue hebdomadaire. Signe de son succès et de son sérieux, son contenu est repris intégralement par les autres listes de diffusion islamistes, preuve s'il en est que l'ex-GSPC a intégré le cercle très fermé des groupes jihadistes reconnus à l'échelle du monde musulman et non plus seulement à l'échelle locale.

De ce point de vue, les attentats du 11 avril 2007 à Alger sont l'aboutissement logique d'une évolution des modes opératoires visant un alignement systématique sur les pratiques d'Al-Qaïda en Irak⁴³. La dynamique d'internationalisation se perçoit également dans les profils des combattants décrits dans les vidéos de l'ex-GSPC. En septembre 2006, un reportage vantait déjà les qualités d'un certain « Mounir le Tunisien », commandant du camp d'entraînement du GSPC à l'est de l'Algérie. Un autre est consacré aux mérites des « *Moudjahidines* de Mauritanie ». Le « Pays du Maghreb islamique » trouve ainsi son illustration dans une scène de liesse au cours de laquelle fraternisent des combattants jihadistes algériens, marocains, tunisiens, libyens et mauritaniens, avec comme fond sonore les chants d'Al-Qaïda en Irak qui résonnent dans le *no man's land* du Grand Sahara.

Jusqu'en septembre 2006, cependant, on doutait encore de la nature exacte des liens qui unissaient le GSPC d'une part, aux autres groupes salafistes du Maghreb, et d'autre part, au commandement central d'Al-Qaïda (Ben Laden et Zawahiri)⁴⁴.

Le 13 septembre 2006, deux jours après la vidéo de Zawahiri annonçant le ralliement du GSPC à Al-Qaïda, le groupe algérien publiait un communiqué confirmant « l'allégeance du GSPC au cheikh Oussama Ben Laden ». Dans ce communiqué, Abou Moussab Abdelwadoud rappelle le devoir du *Jihad* et de l'unité qui s'impose à tout Musulman, et explique les péripéties du ralliement de son groupe à Al-Qaïda :

Grâce à la seule bénédiction d'Allah et après des tractations et des discussions intenses qui ont duré près d'un an, nous sommes heureux d'annoncer à la nation musulmane et à nos frères musulmans à l'est et à l'ouest, la grande nouvelle que les Moudjahidines ont tant

⁴² Cette liste de diffusion était gérée par le site *Al-Ekhlās* (<http://aekhlaas.com>) mais elle a été interrompue à plusieurs reprises en raison des attaques récurrentes des services de sécurité contre le site en question, régulièrement mis hors service [consulté en juin 2007].

⁴³ Voir à ce sujet l'étude de Hanna Rogan, *op. cit.*, qui note qu'il y a eu « moins d'attaques d'Al-Qaïda au Maghreb en 2008 (106 au 30 septembre) qu'en 2007 (plus de 200) », mais celles-ci ont été « plus meurtrières ». Etude accessible en ligne : http://www.mil.no/multimedia/archive/00115/Violent_Trends-CTCS_115081a.pdf

⁴⁴ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « UK Arabic paper publishes reported Bin-Laden letter to Algerian group », 23 février 2007.

attendue, une nouvelle qui réjouira les Musulmans et attristera les mécréants et leurs suppôts parmi les renégats, c'est la nouvelle du ralliement du Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat à l'Organisation d'Al-Qaïda pour le Jihad. Nous avons tous prêté allégeance, aussi bien les chefs que les soldats, au cheikh Moudjahid et à l'homme pieux, Abou Abdallah Oussama Ben Laden, qu'Allah le protège.⁴⁵

Dans ce communiqué, le chef de l'ex-GSPC évoque la durée des tractations – un an – ce qui nous renvoie au mois de septembre 2005. A cette date, Abou Moussab Abdelwadoud a, pour la première fois, demandé le rattachement de son groupe à *Al-Qaïda*. En vain. Car à l'époque, il n'était conforme ni à la ligne idéologique défendue par *Al-Qaïda* ni au mode d'action promu par l'organisation de Ben Laden. En un an et après beaucoup d'efforts, les choses auront changé radicalement, comme le montrent les événements des mois qui ont suivi.

Il est intéressant de constater que, dès son discours d'allégeance, le chef du GSPC adopte les thématiques et la rhétorique d'*Al-Qaïda*, comme pour se fondre dans le « moule » de l'organisation :

Dans ces heures sombres où la coalition judéo-croisée et ses esclaves parmi les renégats ont déclaré une guerre totale contre l'Islam et les Musulmans... À l'heure où ils ont commencé à déchirer les pays musulmans l'un après l'autre... Nous avons vu comment ils ont démembré l'Afghanistan et l'Irak, mais aussi le Soudan, et comment ils ont détruit le Liban... Si ce n'était la protection d'Allah le Tout-Puissant, l'Algérie aussi aurait connu le même destin depuis longtemps. Mais grâce à Allah, le Jihad a dissuadé les promoteurs de ce plan colonialiste d'en faire de même chez nous⁴⁶.

Il est étonnant de voir à quel point la rhétorique des chefs du GSPC va évoluer en peu de temps d'un discours islamiste à caractère nationaliste, axé sur des préoccupations contingentes et des problèmes locaux, vers un discours jihadiste à caractère transnational, ayant recours à des considérations relevant de la politique internationale mais qui se veulent en relation avec la situation interne de l'Algérie. On voit ainsi apparaître les notions typiquement qā'idistes de « coalition judéo-croisée » ou encore de « coalitions du mal » pour évoquer la communauté

⁴⁵ Pour le texte original de ce communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en juin 2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>) [consulté en novembre 2008]. Pour la transcription (partielle) en français de ce communiqué, voir le quotidien algérien *L'Expression* repris par le site *Algerie-dz.com* en date du 27 janvier 2007. Accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.algerie-dz.com/article7973.html> [consulté en novembre 2008].

⁴⁶ Pour le texte original de ce communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en novembre 2006] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>). Traduction de l'auteur [consulté en novembre 2008].

internationale ou les forces multinationales stationnées dans les zones de conflit un peu partout dans le monde.

On voit également s'affirmer une vision pan-islamiste qui était auparavant quasiment absente du discours du GSPC. Bien sûr, l'objectif du combat était l'instauration d'un Etat islamique en Algérie, mais l'union des pays musulmans sous une même autorité politique n'était pas vraiment à l'ordre du jour. En septembre 2006, le chef du GSPC a eu son heure de gloire sur les forums islamistes et même chez les islamistes dits modérés, grâce à cette phrase tirée de son discours de célébration des attentats du 11 septembre et devenue célèbre : « Pour arrêter les Etats-Unis d'Amérique, il faut créer les Etats-Unis Islamiques ».

Il fallait également justifier l'allégeance à *Al-Qaïda* sur le plan pratique et politique. Le chef du GSPC s'y attelle en septembre 2006 avec ferveur et enthousiasme :

Nous avons acquis la certitude, après une longue observation et face à la succession des gouvernements traîtres et le retournement de nombreux symboles du Jihad, que nos frères dans l'organisation d'*Al-Qaïda* – et à leur tête le cheikh des Moudjahidines et la fierté des Musulmans Abou Abdallah Oussama Ben Laden qu'Allah le protège – sont le seul commandement sincère à notre époque et les seuls capables d'unifier les combattants musulmans pour les conduire dans la bataille actuelle de l'Islam contre les mécréants⁴⁷.

Ce qui apparaît clairement à travers ce communiqué d'allégeance, c'est que l'organisation d'*Al-Qaïda* n'a nullement sollicité ce ralliement mais qu'il s'agit bien d'une démarche volontariste du GSPC pour se rapprocher de la nébuleuse terroriste et se placer délibérément sous sa bannière, bien que cela profite finalement aux deux.

Toujours selon le communiqué, ce ralliement à *Al-Qaïda* aurait été longuement débattu au sein du Conseil du GSPC et aurait recueilli l'assentiment de la majorité de ses membres. Le seul point de divergence portait sur le terrain *prioritaire* du *Jihad* : l'Algérie ou l'Irak ? En effet, il ne faut pas oublier que le commandement central d'*Al-Qaïda* avait placé l'Irak au premier rang de ses préoccupations et que Ben Laden avait appelé « tous » les *Moudjahidines* à soutenir leurs « frères » en Irak. Or, Hassân Hattâb, le chef du GSPC en 2003, refusait d'être simplement une base arrière d'*Al-Qaïda* ou, pire, un simple camp d'entraînement et fournisseur de combattants pour l'organisation de Ben Laden et de Al-Zarqawi. Le nouveau chef du GSPC, Abdelwadoud, visait plus haut et avait de grandes ambitions pour l'Algérie en termes de participation à cette guerre. Il voulait notamment en faire le « centre du *Jihad* au Maghreb ». Et c'est pourquoi, il

⁴⁷ Pour le texte original de ce communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en novembre 2006] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>) [consulté en novembre 2008]. Traduction de l'auteur.

a négocié un ralliement à *Al-Qaïda au Pays des Deux Fleuves* mais avec la poursuite du *Jihad* en Algérie.

Il ne faut pas oublier que Ben Laden a toujours été hostile à l'idée d'une « guerre civile »⁴⁸, y compris en Irak où Al-Zarqawi le pressait de donner son autorisation à des attentats contre les chiïtes « collabos » et « apostats » selon lui⁴⁹. Pour le chef historique d'*Al-Qaïda*, la cible prioritaire du *Jihad* est « l'ennemi lointain », c'est-à-dire les forces étrangères qui occupent l'Irak et l'Afghanistan en l'occurrence. Or, pour les chefs du GSPC, même si les Algériens dans leur ensemble ne sont pas considérés comme des « mécréants » – comme au temps du GIA – il n'en reste pas moins que le pouvoir algérien est perçu comme « renégat » ou « apostat », tout comme l'armée et les forces de sécurité qui le protègent.

L'essentiel des « tractations » dont il est fait mention dans le communiqué d'allégeance du GSPC porte sur cette question centrale pour *Al-Qaïda*, qui ne veut pas être accusée de donner son aval à des « tueries de Musulmans », en donnant carte blanche à sa future branche maghrébine⁵⁰. C'est pourquoi le commandement d'*Al-Qaïda* va d'abord orienter les forces du GSPC vers les opérations extérieures en dehors des frontières algériennes et, parallèlement, contre les intérêts étrangers en Afrique du Nord et dans la région du Sahel (tourisme, rallyes, multinationales). Ainsi, le groupe s'inscrit dans la stratégie « internationaliste » de l'organisation, sans toutefois renoncer à son « algérianité », comme se plaisent à le répéter les chefs du GSPC.

Toutefois les cibles étrangères ne sont pas si nombreuses ni si faciles à atteindre en Algérie et au Maghreb en général. D'abord, parce que la plupart des sociétés dites « étrangères » sont, en réalité, des sociétés mixtes où la majorité des employés sont des Algériens ou des Maghrébins. Et ensuite, parce que ces cibles sont bien protégées, notamment grâce à des sociétés de gardiennage et des sociétés militaires privées dont les chefs sont directement issus de l'armée. Bref, frapper les « intérêts étrangers » n'est pas si simple qu'il n'y paraît au premier abord, et cibler les Algériens peut rapidement faire fondre le capital de sympathie qui subsisterait encore parmi la population après la décennie noire des années 1990.

⁴⁸ Voir par exemple le discours de Ben Laden du 29 décembre 2007 largement consacré à la situation en Irak. Compte-rendu accessible en ligne : http://www.atimes.com/atimes/Middle_East/JA12Ak03.html [consulté en novembre 2008].

⁴⁹ Voir Gilles Kepel et Jean-Pierre Milelli (dir), *Al-Qaïda dans le texte*, PUF, 2005 qui montre que l'opposition entre Zarqawi d'un côté et Zawahiri / Ben Laden de l'autre est davantage stratégique qu'idéologique.

⁵⁰ Sur la question des « victimes civiles », le numéro deux d'*Al-Qaïda*, Ayman Al-Zawahiri, s'est prononcé à plusieurs reprises. Voir à ce sujet le compte-rendu de sa dernière intervention résumée dans le magazine en ligne *Magharebia* concernant le « débat » par Internet qu'il avait lancé avec la *Oumma* début 2008 : <http://www.magharebia.com/cocoon/awi/xhtml1/fr/features/awi/features/2008/04/25/feature-01> [consulté en novembre 2008].

Il fallait par conséquent lancer une vaste opération de propagande pour isoler le pouvoir algérien de la population civile en montrant, preuves à l'appui, que ce pouvoir ne sert pas les intérêts des Algériens mais ceux des Occidentaux, qu'il n'est pas patriote mais cynique, qu'il ne protège pas les richesses de l'Algérie mais les dilapide, qu'il ne se contente pas de fouler les préceptes de la religion mais qu'il combat activement l'Islam ; bref, qu'il est un « agent de l'étranger » et un « suppôt de l'Occident ». Dès lors, il devient licite de le combattre et d'attaquer tous ceux qui le soutiennent. C'est du moins l'argumentation développée dans une grande partie des documents de propagande de l'organisation⁵¹.

L'objectif politique est explicitement indiqué : il s'agit de créer « un califat bien guidé »⁵² dont l'autorité s'étendrait sur tous les pays musulmans. Pour cela, il faut supprimer les « frontières artificielles » mises en place par les anciens colonisateurs (la France et la Grande-Bretagne) et retrouver l'unité territoriale des pays musulmans et, en premier lieu, ceux d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie). Ces considérations géopolitiques se retrouvent d'ailleurs dans le débat qui a présidé au choix de l'appellation officielle de la nouvelle branche d'Al-Qaïda au Maghreb⁵³.

Le communiqué du GSPC informant du changement du nom est daté du 24 janvier 2007 et est signé du nom de son « émir », Abou Moussab Abdelwadoud. Celui-ci commence par rappeler, en citant le Coran, l'obligation d'unité qui s'impose à tous les combattants musulmans. Il rappelle ensuite l'historique de la décision de changement de nom :

Après qu'Allah a béni les Musulmans en général et les Moudjahidines en particulier en permettant le ralliement du GSPC à Al-Qaïda ; après que nous avons prêté allégeance au lion de l'Islam à notre époque, le cheikh Oussama Ben Laden – qu'Allah le préserve de tout malheur – il était indispensable que l'ancienne appellation de notre groupe cède la place à une nouvelle appellation qui montre la véracité de cette unification et la force de notre solidarité⁵⁴.

A ceux qui se posaient la question des modalités pratiques du changement du nom, notamment en raison des rumeurs persistantes à

⁵¹ Voir à ce sujet l'étude de Hanna Rogan concernant la propagande d'Al-Qaïda (p.87) : http://www.mil.no/multimedia/archive/00102/02729_102477a.pdf [consulté en novembre 2008].

⁵² Cette expression est d'un usage fréquent chez les islamistes salafistes. Elle renvoie aux quatre premiers califes de l'Islam qualifiés de « califes bien guidés » (*Al-Khulafâ' Al-Râshidûn*) ; en l'occurrence, il s'agit de Abû Bakr, Omar, Othman et Ali, présentés comme un modèle du gouvernement islamique.

⁵³ Il est à noter que ces considérations relèvent davantage de la rhétorique islamiste « classique » que du plan d'action politique. Dans la réalité, les groupes armés ont abandonné depuis longtemps l'objectif d'un califat pan-islamique.

⁵⁴ Pour le texte original de ce communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en janvier 2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>) [consulté en novembre 2008]. Traduction de l'auteur.

l'époque concernant la disparition de Ben Laden, l'émir du GSPC répond clairement et sans détours :

La connexion entre les Moudjahidines en Algérie et leurs frères dans l'organisation d'Al-Qaïda a été établie avec sincérité. Nous étions soucieux de changer de nom dès le premier jour de notre ralliement à Al-Qaïda [11 septembre 2006], mais nous n'avons pas voulu le faire sans consulter le cheikh Oussama Ben Laden ni sans qu'il nous en donne l'autorisation et qu'il nous indique clairement son choix. C'est chose faite aujourd'hui, grâce à la bénédiction d'Allah le Tout-Puissant. En conséquence, notre Groupe annonce à tous les Musulmans à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Algérie, qu'il a abandonné définitivement l'ancienne appellation : le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat (GSPC). Il les informe qu'à compter de ce jour [24 janvier 2007], toutes les publications et tous les communiqués seront signés avec le nouveau nom : l'Organisation d'Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique (*Tanzim Al-Qâ'ida bi-Bilâd Al-Maghrib Al-Islâmi*)⁵⁵.

Le changement du nom du GSPC n'a pas été une mince affaire : c'est pourquoi il n'a pas été annoncé d'emblée, le 11 septembre 2006, au moment de l'annonce officielle du rattachement du groupe à *Al-Qaïda*. Il a fallu plus de trois mois pour parvenir à une appellation satisfaisante pour les deux parties (GSPC et *Al-Qaïda*). C'est l'appellation *Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique* qui sera finalement retenue et adoptée par le GSPC « sur ordre de Ben Laden », comme le précise le communiqué officiel du groupe.

Toujours est-il que, sur le fond, ce changement d'appellation n'est pas qu'un simple changement formel d'étiquette. Il correspond à une évolution politique et idéologique avec un glissement progressif d'un combat tourné vers « l'ennemi proche ou intérieur » (le gouvernement algérien) à des actions visant « l'ennemi lointain ou extérieur », c'est-à-dire les intérêts étrangers et les Occidentaux en général⁵⁶.

Sur le plan doctrinal, le changement de nom correspond en réalité à un glissement de la doctrine *Salafiste* qui est présente dans le nom du GSPC (Groupe *Salafiste* pour le Prédication et le Combat) vers le *Jihadisme* qui est la doctrine défendue par *Al-Qaïda* et qui stipule que l'Etat islamique tant espéré ne pourra être atteint que par les armes (*Jihad*).

Sur le plan opérationnel, le changement de nom du GSPC coïncide également avec un changement dans le mode d'action. Désormais, ce sont

⁵⁵ Pour la transcription de ce communiqué, voir le journal algérien *Al-Watan*, du 27 janvier 2007, accessible en ligne : <http://www.elwatan.com/Le-GSPC-change-de-nom-sur-ordre-de> [consulté en novembre 2008]. Pour le texte original, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en janvier 2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>). Traduction de l'auteur [consulté en novembre 2008].

⁵⁶ Voir à ce sujet Steinberg et Werenfels, *op. cit.*, pp. 407-413.

les attentats simultanés qui sont mis en avant, comme une signature d'*Al-Qaïda*. Mais il s'agit d'attentats spécifiques inspirés de « l'expérience irakienne », c'est-à-dire des attentats à l'explosif menés à bord de véhicules piégés et conduits par des candidats au « martyr » (des volontaires kamikazes). C'est typiquement ce qui s'est passé à Alger le 11 avril 2007 et au Maroc, à Casablanca, tout au long de la même semaine (10-14 avril 2007), mais c'est aussi le cas de tous les attentats suicides de l'année 2008 (une dizaine)⁵⁷.

Ainsi, le changement de nom du GSPC en janvier 2007 est loin d'être une lubie des milieux jihadistes algériens, mais le résultat d'une véritable négociation avec *Al-Qaïda* et le signe d'une évolution notable sur tous les plans : doctrinal, idéologique mais aussi opérationnel et communicationnel. Derrière les mots du nom se cachent en fait les armes du combat⁵⁸.

⁵⁷ Concernant les attentats suicides perpétrés en Algérie, voir la liste (non exhaustive) établie par l'AFP et reprise par France 24 (<http://www.france24.com/fr/fr/20080608-principaux-attentats-a-bombe-algerie-depuis-2007>) [consulté en novembre 2008].

⁵⁸ Sur les diverses options offertes à l'organisation, voir Mathieu Guidère, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb*, *op. cit.*, pp. 136-140.

Les intérêts étrangers pris pour cibles

L'allégeance officielle du GSPC à Ben Laden a lieu le 11 septembre 2006. Deux mois à peine plus tard, l'opération de « Bouchaoui » est la première manifestation concrète de cette allégeance, en ce sens qu'elle constitue une mise en pratique de la stratégie consistant à attaquer les intérêts étrangers, essentiellement occidentaux, dans les pays musulmans.

Le 10 décembre 2006 a lieu l'attaque à l'Ouest d'Alger contre un bus transportant des employés d'une société américaine spécialisée dans l'industrie pétrolière (filiale de *Halliburton*). L'attentat a fait un mort et plusieurs blessés : quatre Anglais, un Américain, un Canadien et deux Libanais.

Cette première attaque du groupe contre des étrangers a été revendiquée par un communiqué mis en ligne sur les forums jihadistes, le 23 janvier 2007, un jour seulement avant le changement de nom de l'ex-GSPC. Le communiqué était accompagné du film complet de l'opération : repérage des lieux, fabrication des bombes, surveillance et guet, explosion en direct, démontrant ainsi le professionnalisme de ses combattants. Le tout était accompagné d'une introduction mettant en scène le chef d'Al-Qaïda, Ben Laden et son bras droit, Zawahiri.

Cette opération a été fortement médiatisée pour plusieurs raisons. D'abord, parce que l'attentat a visé une filiale d'*Halliburton* – une puissante société américaine présente notamment en Irak – et que cela marquait le changement de stratégie de l'ex-GSPC avec un début d'internationalisation de ses cibles. Ensuite, parce que cette opération a été intégralement filmée par les combattants et que l'enregistrement vidéo a été largement diffusé et commenté sur les forums de l'Internet et les médias du monde entier⁵⁹. Enfin, parce que l'ex-GSPC avait utilisé le logiciel de visualisation topographique, *Google Earth*, développé par l'entreprise américaine *Google*, pour préparer cette opération contre une cible elle-même américaine (la société *Halliburton*). Ce détournement de la technologie

⁵⁹ Les principaux forums islamistes qui ont diffusé cette vidéo sont *Al-Ekhlaas*, *Al-Hesba*, *Al-Fajr*, *Al-Boraq*. Pour l'analyse de cette opération, voir l'article du magazine *Jeune Afrique*, publié le 17 décembre 2006 sous le titre « Opération Halliburton ». Accessible en ligne : http://www.jeuneafrique.com/jeune_afrique/article_jeune_afrique.asp?art_cle=LIN17126opratnotrub0 [consulté en novembre 2008].

américaine en libre accès à des fins terroristes avait suscité l'émotion puis l'ire aux États-Unis⁶⁰. La vidéo diffusée après l'attentat contre le bus transportant les employés de cette société en Algérie montre, en effet, les images satellite de *Google Earth* qui ont servi au repérage des cibles et à la planification détaillée de l'opération.

Mais la série noire des attentats ne faisait que commencer. Le 8 janvier 2007, le GSPC publiait sur son site web – relayé par de nombreux forums islamistes – un discours filmé à visage découvert de son chef, Abou Moussab Abdelwadoud. Ce discours portait un titre évocateur : *Nous arrivons ! (Innâ Qâdimoun !)*. Le ton assuré s'explique en grande partie par le succès que connaît l'ex-GSPC depuis l'annonce officielle du changement de nom. La franchise d'*Al-Qaïda* semble attirer les jeunes. À l'époque, plusieurs médias et journaux algériens s'en étaient fait l'écho⁶¹.

Le 3 mars 2007, une autre attaque d'envergure vise un autocar transportant une vingtaine de ressortissants russes employés de la société *Stoitransgaz*, chargée de poser des canalisations de gaz dans la région d'Aïn Defla à l'Ouest d'Alger. Dans le communiqué de revendication, l'opération est dédiée aux « frères musulmans en Tchétchénie ».

Le communiqué du 25 février 2007 définit clairement la stratégie d'internationalisation et les objectifs de l'organisation :

Nous insistons encore une fois sur le fait qu'Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique est l'avant-garde et le bouclier de la nation musulmane. Elle vise à défendre la religion, l'honneur et les biens. Par conséquent, elle ne peut en aucun cas prendre pour cible les Musulmans. Ses ennemis réels, qu'elle pourchassera partout, sont la

⁶⁰ Voir à ce sujet l'article de *ABC News* en date du 22 janvier 2007 intitulé « Al Qaeda-Linked Group Used Google Earth to Plan Attack ». Article accessible en ligne : http://blogs.abcnews.com/theblotter/2007/01/al_qaedalinked_.html [consulté en novembre 2008].

⁶¹ Ainsi, dans son édition du 10 mars 2007, le quotidien *Al-Watan* s'inquiétait du phénomène et citait comme exemple la région d'El-Oued où 19 jeunes hommes âgés de 20 à 24 ans ont rejoint l'Organisation, « dont treize ont été recrutés dernièrement ». Selon le journal, ils n'avaient pas un engagement islamiste connu auparavant. Certains sont même des étudiants en dernière année à l'Université qui ont abandonné leurs études en bout de course pour rejoindre l'ex-GSPC. Le journal citait d'autres exemples qui montrent l'ampleur du phénomène : dix jeunes hommes de la ville d'El Oued et trois autres de la commune de Guemar, deux de la commune de Hassi Khalifa, deux de la commune de Trifaoui, deux autres de la commune d'El Ogla et de Douar El Ma, frontalière avec la Tunisie. Voir aussi les rapports de la *BBC Monitoring Middle East*, « Al-Qa'idah in Maghreb using cyber café to recruit Algerian youths », 12 septembre 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Forty Algerian youth join 'terrorist groups' in Constantine City », 21 octobre 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Two Algerian Islamists describe Al-Qa'idah recruitment methods », 15 août 2007.

coalition du mal parmi les Juifs et les croisés, ainsi que leurs suppôts parmi les renégats et leurs agents chez nous⁶².

Cette dernière phrase est copiée mot pour mot de la charte d'*Al-Qaïda au Pays des Deux Fleuves* (Irak) et ne correspond que partiellement à la réalité du contexte algérien. Non seulement il n'existe pas de « coalition du mal » en Algérie, mais la qualification de « renégats » pour le régime algérien est contestable et contestée au sein même de l'organisation⁶³. La volonté d'étendre l'acception et le champ de la lutte est très nette dans la rhétorique de l'ex-GSPC, mais elle demeure vague et peu convaincante, parce que les mots employés dépassent largement la réalité locale.

Toujours est-il qu'un mois environ avant les attentats majeurs du 11 avril 2007 à Alger, *Al-Qaïda au Maghreb* expose dans un communiqué remarqué – parce qu'il tranche avec la logorrhée habituelle – les principaux fondements de son combat. On y décèle une vision dichotomique à tous les niveaux : celui de la religion (les unitariens vs les mécréants), du monde (état de guerre vs état de trêve), du pouvoir (régime islamique vs régime infidèle), de la société (partisans des *moudjahidines* vs partisans des tyrans).

Cette vision dichotomique est forcément conflictuelle et sert un programme de guerre planifié suivant des considérations religieuses et un agenda essentialiste déconnecté de la réalité sociale : refonder la foi des Algériens, rétablir la gloire de l'Islam, défendre l'honneur et les traditions, instaurer la justice et la fraternité, etc. Le mythe de la purification conduit à instaurer une fausse perception des personnes et leur classification en deux camps : *pour* ou *contre* les *Moudjahidines* (les combattants d'*Al-Qaïda*).

Ainsi, l'offre de repentance proposée par l'ex-GSPC avant les attentats du 11 avril 2007 se veut « généreuse », en ce sens qu'elle a été conçue dans un esprit de comparaison avec la « Charte pour la paix et la réconciliation » du président Bouteflika. Mais la logique est inversée : cette fois-ci, ce n'est pas le pouvoir algérien qui pose ses conditions à une amnistie, mais bien l'organisation terroriste⁶⁴. Son message est si confiant dans sa formulation qu'il aurait dû avertir les forces de sécurité sur un changement majeur au sein du l'ex-GSPC, du moins au niveau de la

⁶² Voir le compte-rendu fait dans la presse algérienne (http://actualite.el-annabi.com/article.php3?id_article=2407) [consulté en novembre 2008]. Pour le texte original du communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en juin 2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>). Traduction de l'auteur [consulté en novembre 2008].

⁶³ Voir à ce sujet *BBC Monitoring Middle East*, « Opposition reported inside Maghreb Al-Qa'idah to recent blasts in Algeria », 11 Mai 2007. *BBC Monitoring Middle East*, « Al-Qa'idah in Maghreb Algerian leader 'replaced' », 3 Octobre 2007.

⁶⁴ Voir *BBC Monitoring Middle East*, « Algerian Al-Qa'idah communiqué attempts to offset repentant's revelations », 22 août 2007.

perception de soi (le groupe) et de l'ennemi déclaré (les cibles locales et étrangères). Le texte du communiqué se veut, en effet, magnanime :

La repentance sincère efface tout ce qui précède. Le repentir ne sera pas inquiété dans sa vie. Nous ne lui demandons nullement de nous rejoindre, mais simplement de s'abstenir de nous combattre que ce soit par les armes, par l'argent ou par le discours. Il doit faire la preuve de sa repentance mais ne pourra pas être admis dans les rangs des Moudjahidines⁶⁵.

En application de cet avertissement, il y a eu pendant la semaine précédant les attentats d'Alger, plusieurs attaques non loin de la capitale : attaque d'un point de contrôle de la gendarmerie sur le « Pont noir » de Tizi Ouzou le 4 avril 2007 ; explosion d'une bombe au passage d'un convoi de l'armée près de Coubat Alamer dans la région de Boumerdès le 6 avril ; attaque d'une patrouille le même jour dans les environs de Boughni (Tizi Ouzou) ; attaque d'une patrouille de l'armée à Aïn Defla le 7 avril 2007 ; explosion d'une bombe au passage d'une patrouille dans la région de Bouira et accrochages avec l'armée lors d'une opération de ratissage dans la région de Sidi Nouman ; explosion d'une bombe au passage d'une patrouille de l'armée sur la route qui relie Souk Alhadd et Coubat Alamer dans la région de Boumerdès. Bref, l'escalade était évidente, mais rien ne laissait penser que l'organisation allait frapper au cœur d'Alger de la manière que l'on connaît.

Ces actions armées « préliminaires » ont été classées par *Al-Qaïda* au Maghreb sous la rubrique « Moisson des *Moudjahidines* » (*Hasâd Al-Mujâhidîn*)⁶⁶. L'expression est empruntée aux communiqués de l'insurrection irakienne⁶⁷ et révèle, encore une fois, la filiation idéologique et opérationnelle de la nouvelle organisation terroriste.

Les attentats du 11 avril 2007 sont qualifiés par *Al-Qaïda* au Maghreb elle-même d'« opération unique en son genre ». Selon le communiqué, ils auraient été minutieusement planifiés et préparés, les cibles soigneusement choisies.

La première cible visée est le Palais du gouvernement à Alger et le kamikaze qui a mené l'opération est un dénommé Muâdh Ibn Jabal (nom de martyr). C'est le seul kamikaze d'*Al-Qaïda* au Maghreb dont la photographie a été diffusée à visage découvert.

⁶⁵ Pour le texte original du communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [Accès 06/2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>). Traduction de l'auteur [consulté en novembre 2008].

⁶⁶ Ces actions armées ont été postées sur le site *Al-Hesba* (<http://www.al-hesbah.org/>) et reprises par de nombreux forums islamistes [consulté en juillet 2007].

⁶⁷ Pour un exemple de ces communiqués, voir la « Moisson mensuelle » de l'Armée islamique en Irak (*Al-Jaysh Al-Islâmî fi Al-Irâq*), accessible en ligne : http://www.iaisite.org/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=19&Itemid=33 [consulté en novembre 2008].

La deuxième cible visée par *Al-Qaïda* au Maghreb est le siège d'Interpol à Alger (Bab Ezzouar). L'auteur de l'attentat est un dénommé Zubayr Abou Sajida (nom de guerre) qui a foncé sur le bâtiment avec un véhicule chargé de 700 kg d'explosifs. Le siège de la « lutte anti-Jihad », selon l'expression d'*Al-Qaïda*, a été entièrement détruit, faisant huit victimes parmi ses occupants (bilan officiel).

La troisième cible se trouve également à Bab Ezzouar (Alger). Il s'agit du siège des forces spéciales de la police. L'attentat a été perpétré par le dénommé Abou Doujana (nom de martyr) qui a foncé sur le bâtiment avec un véhicule bourré de 500 kg d'explosifs. Le nombre de morts et de blessés est inconnu selon le communiqué mais *Al-Qaïda* au Maghreb évoque en tout plus de 200 morts et blessés.

Le communiqué de revendication promet d'autres attentats suicides contre « les renégats et leurs maîtres parmi les croisés ». Tout le monde pense à la France, souvent désignée comme « la mère nourricière du régime algérien »⁶⁸.

⁶⁸ Voir le texte original du communiqué avec les photos des « martyrs » sur le forum suivant : <http://www.almoltaqa.ps/arabic/showthread.php?t=40813> [consulté en novembre 2008].

Des menaces répétées contre la France

Depuis la création d'*Al-Qaïda* au Maghreb, la France est devenue le pays d'Europe le plus directement menacé.

Bien que la politique étrangère de la France ait été globalement perçue, depuis le général De Gaulle, comme pro-arabe et pro-musulmane, il n'en demeure pas moins qu'elle fait régulièrement l'objet de menaces réitérées. Il est vrai que jusqu'ici le pays a été relativement à l'abri d'un attentat majeur en raison de la focalisation des groupes terroristes sur les Américains en Irak et ailleurs. Mais avec la création d'une branche d'*Al-Qaïda* au Maghreb, la situation semble avoir changé.

Dans cette nouvelle configuration, la France se trouve projetée au premier plan. Elle est menacée par *Al-Qaïda* au Maghreb pour deux raisons principales. D'une part, parce que les chefs de l'organisation terroriste partent du principe qu'elle soutient les régimes « dictatoriaux » au Maghreb uniquement pour protéger ses propres intérêts économiques et politiques et sans se soucier des conditions de vie des populations locales⁶⁹. D'autre part, parce que *Al-Qaïda* considère toute forme de coopération avec la France comme une « ingérence » dans les affaires intérieures des pays du Maghreb, tout investissement étranger comme un « pillage » des ressources locales. L'organisation terroriste se voit comme le seul défenseur effectif des intérêts musulmans dans la région. L'exemple type de cette conception est la réaction virulente de l'organisation après le contrat d'exploitation pétrolière signé avec les Américains fin 2006 ou encore le projet d'*Union pour la Méditerranée* lancé début 2008⁷⁰.

⁶⁹ L'organisation réactive ainsi la figure de l'ennemi traditionnel de l'Algérie en exploitant le sentiment de frustration populaire face aux conditions de vie difficiles. On retrouve également les principaux arguments de la rhétorique islamiste qui a servi à justifier les attentats de 1995. Voir à ce sujet le compte-rendu de *L'Express* publiée le 20 janvier 1997 concernant la lettre adressée au président français à l'époque, Jacques Chirac : http://www.lexpress.fr/informations/gia-le-djihad-contre-chirac_620162.html [consulté en novembre 2008].

⁷⁰ Pour la réaction anti-américaine, voir l'interview du chef d'*Al-Qaïda* au Maghreb, publiée le 1^{er} juillet 2008 dans le *New York Times* et disponible en ligne (<http://www.nytimes.com/2008/07/01/world/africa/01transcript-droukdal.html>) [consulté en novembre 2008]. Pour l'opposition d'*Al-Qaïda* à l'*Union pour la méditerranée* (UPM), voir l'article publié dans le magazine en ligne *Toumai-Tchad*,

Dans l'ensemble, l'association du facteur endogène (interférence dans les affaires intérieures) et du facteur exogène (traitement politique de la question musulmane) conduit à une perception faussée de la France et, au-delà, de l'ensemble des pays européens. *Al-Qaïda* au Maghreb cherche à diffuser l'image des Occidentaux en général comme des « Croisés ». Cette image plonge ses racines dans l'histoire du Moyen-Âge et en particulier dans la période des Croisades qui se sont étalées sur plus de deux siècles (XI^e-XIII^e). La situation internationale actuelle est présentée par les émules de Ben Laden comme une reproduction de l'épisode des croisades médiévales, mais avec des nouveaux protagonistes, la fameuse « coalition judéo-croisée ».

En somme, les chefs d'*Al-Qaïda* au Maghreb propagent une image anachronique de la France. Leurs écrits et leurs discours, évoquent le « pays des Francs » (*Franj* est le mot employé en arabe) qui ont mené la plupart des croisades dirigées contre les Musulmans. Ils entretiennent également une certaine confusion historique entre la période des croisades et celle de la colonisation. La France est souvent présentée comme la puissance coloniale qui a occupé, par la force, une grande partie des terres musulmanes à partir du XIX^e siècle et qui a soutenu les Israéliens contre les Arabes durant la guerre de Suez en 1956. Elle est, enfin, le pays européen qui a déclaré la guerre à un pays arabe en 1991 (l'Irak) et qui a « souillé », avec les Américains, la « Terre des Lieux Saints de l'Islam » (l'Arabie saoudite) durant la première guerre du Golfe en 1991.

De même, la participation active de l'armée française aux combats contre les Talibans en Afghanistan suscite de vives critiques et des menaces réitérées, qui se traduisent parfois par des prises d'otage, comme celle qui a occupé les esprits entre les deux tours de l'élection présidentielle en mai 2007⁷¹. En outre, le numéro deux d'*Al-Qaïda*, Zawahiri, a rappelé dans un enregistrement audio diffusé le 14 janvier 2007 par la télévision *Al-Jazeera* « la nécessité de frapper les intérêts américains et ceux des pays qui ont cautionné la croisade de Bush en Afghanistan et en Irak »⁷².

le 6 août 2008, et qui reprend quasiment tous les arguments de l'organisation. Article accessible en ligne : <http://www.toumai-tchad.com/article-21772826.html> [consulté en novembre 2008].

⁷¹ Voir l'article de *La Croix* concernant cette affaire du 5 avril 2007 : <http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2299639&rubId=1094> [consulté en novembre 2008]. Voir aussi les communiqués du Ministère des Affaires étrangères à ce sujet : http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/afghanistan_529/otages-francais-afghanistan-7-mai-2007_48677.html [consulté en novembre 2008].

⁷² Pour la transcription du communiqué, voir le site de *MediArabe.info* (<http://www.mediarabe.info/spip.php?article491>) [consulté en novembre 2008]. Pour le texte original du communiqué, voir les archives du site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [consulté en mars 2007] ou encore celles du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>). Traduction de l'auteur [consulté en novembre 2008].

Ainsi, les dirigeants historiques d'*Al-Qaïda* ont indiqué clairement la cible à frapper en priorité. Dans une vidéo diffusée le 11 Septembre 2006, Zawahiri annonçait la « bonne nouvelle » du rattachement officiel du GSPC de la manière suivante :

Notre émir, le Cheikh Oussama Ben Laden, lion de l'islam, m'a chargé d'annoncer la bonne nouvelle aux peuples musulmans et à nos frères moudjahidines. Le GSPC a rejoint l'Organisation d'*Al-Qaïda* pour le Jihad. Cette union bénie sera un os dans la gorge des croisés américains et français, ainsi que de leurs alliés, et fera naître la peur dans le cœur des traîtres et des fils mécréants de France⁷³.

A l'époque, l'émir du GSPC, Abdelwadoud, répondait au numéro deux d'*Al-Qaïda*, Zawahiri, dès le surlendemain, par la publication d'une lettre d'allégeance dans laquelle il promettait de suivre Ben Laden dans son combat contre l'Occident « jusqu'au martyr ».

Le mardi 9 janvier 2007, deux semaines avant de devenir *Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique*, le GSPC menaçait dans un nouvel enregistrement vidéo diffusé sur Internet de s'en prendre aux Français et aux Américains qui soutiennent le gouvernement du président algérien. Dans cet enregistrement, Abdelwadoud déclarait : « l'Amérique et la France pillent les richesses de l'Algérie et prennent le contrôle de nos destinées avec la collaboration du voleur Bouteflika »⁷⁴.

Le 13 février 2007, le chef d'*Al-Qaïda* au Maghreb réitère sa menace à l'égard du régime algérien en faisant le lien avec la France : « Nous disons aux voleurs de l'Etat et aux esclaves des Juifs et des Chrétiens parmi *les enfants de la France* [terme générique pour désigner tous les Français] que les descendants de Tarek Ben Ziyad et la jeunesse musulmane du Maghreb sont décidés à déraciner votre mal et à libérer les terres de l'Islam de tout croisé, de tout renégat et de tout agent de l'Occident »⁷⁵.

Cette opposition entre les « enfants de la France » et la « jeunesse du Maghreb » est systématique dans les discours et les communiqués diffusés par l'organisation terroriste. Les deux rives de la Méditerranée sont perçues dans un rapport d'opposition qui renvoie à la conquête de l'Espagne par les Musulmans dans les premiers siècles du Moyen Âge d'où

⁷³ Pour la transcription du communiqué, voir l'article du *Figaro* publié le 15 octobre 2007, sous le titre « Les fils de mécréants de France ». Article accessible en ligne : http://www.lefigaro.fr/france/20060914.FIG000000076_les_fils_de_mecreants_de_france.html [consulté en novembre 2008].

⁷⁴ Voir la transcription du message sur le site *SaphirNews.com* en date du 10 janvier 2007 : http://www.saphirnews.com/Le-GSPC-appelle-les-Algeriens-dans-un-message-video_a5652.html [consulté en novembre 2008].

⁷⁵ Pour la traduction intégrale du discours, voir le site suivant : <http://mecanopolis.wordpress.com/2008/02/21/communiqu%C3%A9-de-al-qaeda-au-maghreb-islamique-a-propos-de-lattentat-contre-karim-tabou/> [consulté en novembre 2008].

une référence récurrente au général berbère Tarek Ben Ziyad connu pour avoir conquis l'*Andalus* en 711 après J.-C⁷⁶.

Pour lutter contre la France, la voie privilégiée par les chefs d'*Al-Qaïda* au Maghreb est celle du *Jihad*. Dans le numéro 7 du magazine *Sada Al-Jihad* (*Echo du Jihad*), l'un des chefs d'*Al-Qaïda* au Maghreb a publié un article de synthèse sur les « Mérites du *Jihad* » dans lequel il explique que les erreurs des années 1990 en Algérie sont dues essentiellement au fait que « les hommes de science religieuse n'ont pas rejoint le *Jihad* et que des gens ignorants en religion en ont pris le commandement ».

Son article est accompagné d'une *fatwa* sur les « opérations martyres » qu'il a extraite des *fatwas* du cheikh Mohamed Ben Ibrahim, grand mufti algérien du temps de la présence française en Algérie. Il instrumentalise cette *fatwa* d'un autre temps pour justifier les attentats suicides menés par *Al-Qaïda* de nos jours. Voici des extraits de cette *fatwa* qui cite explicitement la France comme cible et comme justification. C'est le mufti qui parle :

Durant les années de guerre, les Français ont endurci leurs méthodes [...] À chaque fois qu'ils prenaient un Algérien, ils l'obligeaient à avouer le lieu des caches d'armes et des opérations futures. Parfois, ils prenaient en otage même des notables qu'ils faisaient parler avec des "aiguilles divagantes" qui faisaient dire aux torturés tout et n'importe quoi, y compris la vérité. A la suite de ces agissements des Français, certains Algériens parmi les Musulmans sont venus nous consulter en demandant : Est-il licite de se suicider si l'on craint d'être torturé... ? Et si je meurs sous la torture, suis-je un martyr ? A ces questions, nous avons répondu ceci : Si la chose est ainsi que vous le décrivez, votre action est licite [...] Le principe juridique est fondé sur le raisonnement que l'individu sera mort de toute façon mais que le fait d'attendre de mourir peut avoir des effets plus néfastes que le fait de se donner la mort⁷⁷.

Dans cette *fatwa* – que les islamistes algériens sont allés chercher dans le patrimoine juridique de l'époque coloniale – tout est confondu : le *Jihad* et la libération nationale, la torture et les exécutions, le suicide et le martyr, le passé et le présent. Comme si l'Algérie était encore française... Toute la propagande d'*Al-Qaïda* au Maghreb est basée sur cet amalgame, notamment pour le recrutement de kamikazes amateurs mais déterminés, comme ceux qui ont frappé à Alger le 11 avril 2007.

⁷⁶ Concernant l'Espagne musulmane, voir Pierre Guichard, *Al-Andalus (711-1492 : une histoire de l'Andalousie arabe*, Paris, Hachette, 2001.

⁷⁷ Voir le numéro 7 du magazine *Sada Al-Jihad* (*Écho du Jihad*) de janvier 2007, p. 27. Il est accessible en ligne sur le site arabe de l'organisation (www.qmaghreb.org) [Accès 03/2007] ou dans les archives du blog de ses sympathisants (<http://qaedatma.blogspot.com/>). Traduction de l'auteur [consulté en novembre 2008].

Depuis, les services de sécurité français sont sur le qui-vive. Ainsi, le 15 mai 2007, à la veille de la passation de pouvoir et de l'entrée en fonction officielle du président Sarkozy, un communiqué menaçant a fait son apparition sur l'Internet. Il était signé des « Brigades Abou Hafs Al-Masri ».

Ces brigades portent le nom de guerre d'un proche de Ben Laden, tué en octobre 2001 en Afghanistan : le cheikh égyptien Tayseer Abdallah. Elles avaient notamment revendiqué dans le passé les attentats de Madrid (11 mars 2004) et de Londres (7 juillet 2005), ainsi que plusieurs autres attentats en Turquie, en Indonésie et en Irak. Leurs messages de menace ont déjà visé les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie et l'Italie, entre autres pays, mais n'ont pas été finalement suivis de faits probants.

Cette fois-ci, le communiqué mis en ligne le 15 mai 2007 est adressé au « peuple français » et menace Paris d'attentats sanglants, après les résultats des élections présidentielles :

Maintenant que vous avez choisi Sarkozy, le croisé et le sioniste assoiffé du sang des enfants, des femmes et des vieillards musulmans (...), nous vous avertissons que les prochains jours verront une campagne jihadiste sanglante et une guerre sans merci dans la capitale de Sarkozy⁷⁸.

En somme, en 2007, *Al-Qaïda* au Maghreb a appelé à plusieurs reprises les Algériens à s'en prendre aux Français, dans des messages sans ambiguïté : « Combattez les ressortissants de France et les agents des croisés qui occupent notre terre... Nos pères et nos ancêtres ont combattu la France croisée, qu'ils ont expulsée dans l'humiliation. »

Dans son message du 3 janvier 2007, le chef d'*Al-Qaïda* au Maghreb ajoute que « la France, sortie par la porte, est revenue aujourd'hui par la fenêtre ». Mais il précise : « l'Amérique rentre aussi par la porte pour partager avec la France la spoliation de nos richesses et le contrôle de nos destinées, avec la complicité du voleur de la maison Bouteflika ». Abdelwadoud dénonce « l'axe du Mal conduit militairement par l'Amérique et culturellement par la France, avec le soutien de l'Otan ». Il accuse le président Bouteflika de « combattre l'Islam sous la bannière du leader de l'hérésie, les Etats-Unis, et de nouer des liens d'amitié avec l'ennemi d'hier, la France »⁷⁹.

⁷⁸ Voir la transcription faite du communiqué dans *Le Nouvel Observateur* du 23 juin 2008 ; accessible en ligne [consulté en novembre 2008] : http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/societe/20070515.OBS7351/un_groupe_se_reclamant_dal_qaida_menace_la_france.html.

⁷⁹ Des extraits de ce message ont été publiés début janvier 2007 dans la presse algérienne (http://actualite.el-annabi.com/article.php3?id_article=3456) [consulté en novembre 2008] et sur le site *Algerie-dz.com* (<http://www.algerie-dz.com/article7760.html>) [consulté en novembre 2008]. Pour la transcription

Un an plus tard exactement, dans une vidéo diffusée le 8 janvier 2008 sur un site fréquemment utilisé par des mouvements extrémistes, le chef d'Al-Qaïda au Maghreb invite ses compatriotes à s'en prendre aux Français et à leurs alliés : « Aux Algériens, je dis ceci [...] : les Français et les alliés des croisés qui occupent notre pays sont à votre portée, tout comme les gorges de ceux qui ont vendu le sang des martyrs ». Il ajoute à l'attention de Ben Laden : « Nous attendons impatiemment tes instructions et recommandations pour la période à venir. Car Dieu nous a récemment dotés d'armes et de munitions. »

Dans la foulée, les autorités françaises font état de nombreuses menaces proférées sur le même site par un certain *Mourabit Muwahhid*, littéralement le Combattant de l'unicité, lequel appelle les sympathisants de l'organisation à perpétrer le maximum d'attentats en France afin de « provoquer la chute du président Nicolas Sarkozy (...) et un effondrement économique de la France » en s'attaquant à des « personnalités prestigieuses, dont le maire de Paris » mais aussi à des lieux symboliques comme le quartier de la Défense et la Tour Eiffel⁸⁰.

Cette affaire inquiète aussitôt les autorités françaises parce qu'elle renvoie aux attentats de 1995, où l'on a vu se multiplier les écrits et les communiqués islamistes contre la France avant leur passage à l'acte.

L'une des conséquences immédiates a été l'annulation du rallye Paris-Dakar 2008, qui devait traverser la Mauritanie, quelques jours avant son départ. C'est la première fois depuis sa création en 1978 qu'une telle décision doit être prise. Les organisateurs ont finalement suivi les recommandations du gouvernement qui, depuis fin décembre 2007, conseillait aux ressortissants français de ne plus se rendre en Mauritanie à cause de la menace terroriste. L'attentat perpétré le 24 décembre 2007 contre quatre touristes français dans le désert mauritanien et attribué à Al-Qaïda au Maghreb a servi d'alerte.

Les organisateurs du Paris-Dakar ont expliqué qu'il y avait bien des « menaces directes lancées contre la course par des mouvances terroristes »⁸¹. Al-Qaïda au Maghreb était, en effet, sur le point de lancer des attaques armées, voire des kamikazes, contre la caravane du rallye. Le même mois, un réseau d'appui aux maquis algériens, en partie constitué

intégrale, voir le site suivant [consulté en novembre 2008] : <http://www.recherches-sur-le-terrorisme.com/textesislamistes/gspc-droukdal-abdelwadoud.html>.

⁸⁰ Voir la synthèse parue dans la presse algérienne concernant cette menace : par exemple dans le journal d'Annaba en date du 12 janvier 2008. Article accessible en ligne : http://actualite.el-annabi.com/article.php3?id_article=6973 [consulté en novembre 2008].

⁸¹ Voir l'article du journal algérien *Al-Watan*, en date du 5 janvier 2008, intitulé : « Le Rallye Lisbonne-Dakar annulé ». Accessible en ligne : <http://www.elwatan.com/Le-rallye-Lisbonne-Dakar-annule> [consulté en novembre 2008].

d'anciens jihadistes ayant combattu en Afghanistan, était démantelé en France⁸².

Sur l'autre rive de la méditerranée, les intérêts français ont été attaqués à maintes reprises. *Al-Qaïda* au Maghreb est passée depuis longtemps de la menace à l'exécution. Les attentats contre l'entreprise française de BTP, *Razel*, sont représentatifs du nouveau mode d'action. Cette entreprise était chargée de la réparation du tunnel ferroviaire d'Ammal à Beni-Amrane, dans la région de Boumerdès (50 km à l'est d'Alger), endommagé début 2008 après la collision d'un train de transport de carburants et d'une locomotive.

Le premier attentat contre cette entreprise a lieu le 21 septembre 2007 : c'était un attentat kamikaze à Koudiet Asaserdoune, dans la commune de Lakhdaria, située à quatre-vingts kilomètres à l'est de la capitale. Cet attentat avait fait huit blessés, dont trois étrangers (deux Français et un Italien), ainsi que leur chauffeur et cinq gendarmes qui les accompagnaient. À l'époque, *Al-Qaïda* au Maghreb avait aussitôt revendiqué l'attaque dans un communiqué publié sur Internet en réponse au message du numéro deux d'*Al-Qaïda*, Zawahiri, qui avait appelé la veille dans une vidéo à débarrasser le Maghreb des Français et des Espagnols : « Soutenez vos fils les *Moudjahidines* contre les croisés et leurs enfants », a-t-il déclaré en référence à *Al-Qaïda* au Maghreb.

Le deuxième attentat contre l'entreprise *Razel* a eu lieu le 8 juin 2008 et a donné lieu à une cacophonie générale qui illustre la complexité de la situation et l'opposition des stratégies de lutte antiterroriste. Cet attentat a eu lieu à Beni Amrane et s'inscrivait dans la même logique, celle visant à dissuader les étrangers en général et les Français en particulier d'investir en Algérie. D'ailleurs, l'entreprise *Razel* a rappelé en France les trois autres Français qui travaillaient sur le chantier⁸³.

Dans son communiqué de revendication de la série d'attentats perpétrés entre le 4 et le 8 juin 2008, *Al-Qaïda* au Maghreb se montre prolix au sujet de l'opération qui a visé la société française et communique son propre bilan des victimes dans un contexte polémique opposant les médias étrangers basés à Alger, tout particulièrement l'*AFP*, et les responsables de la sécurité algérienne, dont les chiffres sont contestés ouvertement.

⁸² Voir l'article paru dans *Le Figaro* en date du 20 décembre 2007 : <http://www.lefigaro.fr/actualites/2007/12/20/01001-20071220ARTFIG00274-la-dst-demanteleun-reseau-lie-a-al-qaida-.php> [consulté en novembre 2008]. Voir aussi le compte-rendu de l'affaire dans la presse algérienne : <http://www.algerie-dz.com/forums/international/66204-un-reseau-de-soutien-al-qaida-au-maghreb-demantele-en-france.html> [consulté en novembre 2008].

⁸³ Voir l'article du journal *Le Soir d'Algérie* en date du 10 juin 2008. Accessible en ligne : <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2008/06/10/article.php?sid=69371&cid=2> [consulté en novembre 2008].

Accusée par le Ministère algérien de la Défense d'avoir gonflé le nombre de victimes de l'attentat (en évoquant treize morts et non pas deux comme annoncé officiellement), l'AFP s'était vu retirer son accréditation le 11 juin 2008. Pourtant, le communiqué d'Al-Qaïda au Maghreb diffusé sur les forums jihadistes le lendemain venait confirmer la version de l'AFP : « l'agence française s'approchait le plus de la vérité » et « les efforts des renégats de la sécurité algérienne à vouloir contrôler l'information sécuritaire par le mensonge et la dissimulation » sont vains⁸⁴.

Dans la version d'Al-Qaïda au Maghreb, l'attaque du 8 juin 2008 contre le convoi de l'entreprise française, baptisée « opération du martyr Abdel Rahmane », aurait tué deux Français et trente-sept militaires sans compter « les dizaines de blessés dans les rangs des renégats »⁸⁵. Al-Qaïda au Maghreb insiste sur le fait qu'elle avait « prévenu à maintes et maintes reprises la société *Razel* des conséquences de sa présence [en Algérie], comme celles des autres entreprises croisées, qu'elles constituaient des cibles pour les moudjahiddines et que les renégats [les services de sécurité] étaient incapables de les protéger »⁸⁶.

Dans le même communiqué, Al-Qaïda au Maghreb apporte des rectifications aux informations diffusées concernant deux autres opérations contre les forces de sécurité. Ainsi, contrairement à la version officielle relayée par les agences de presse, il n'y aurait pas eu un mais deux kamikazes à avoir frappé la caserne de la Garde républicaine de Bordj El-Kiffan dans la banlieue est d'Alger : « les héros martyrs Youssef Abou Bassir Al-Assami et Ibrahim Al-Adham », dont les photographies figurent d'ailleurs sur le communiqué de l'organisation.

En définitive, selon Al-Qaïda au Maghreb, la série d'attentats perpétrés du 4 au 8 juin 2008 a tué au total soixante-douze militaires de l'armée algérienne et deux ressortissants français. Mais ce ne sera pas la dernière.

Deux mois plus tard, une autre série d'attentats sera encore plus meurtrière. Le 18 août 2008, une attaque kamikaze contre l'École de gendarmerie des Issers fait quarante-trois morts et quarante-cinq blessés. Le 20 août, c'est le centre de la ville de Bouira, à cent vingt kilomètres au sud-est d'Alger qui est le théâtre de deux attentats à la voiture piégée, faisant douze morts et trente et un blessés, selon un bilan officiel. Le

⁸⁴ Voir l'article du journal algérien *Le Matin* en date du 15 juin 2008. Accessible en ligne : <http://www.lematindz.net/news/1603-algerie-al-qaida-et-lattentat-contre-la-societe-francaise-razel.html> [consulté en novembre 2008].

⁸⁵ Voir la transcription du communiqué original de l'organisation sur le forum islamiste *Minbar*: http://www.minbar-sos.com/forum/archives/4741-lexpedition_du_martyr_abd_ar_rahman_ath_thulathi_deux_francais_et_37_apostats_tues.html [consulté en novembre 2008].

⁸⁶ Voir la transcription partielle du communiqué dans le journal algérien *Le Matin* en date du 15 juin 2008. Accessible en ligne : <http://www.lematindz.net/news/1603-algerie-al-qaida-et-lattentat-contre-la-societe-francaise-razel.html> [consulté en novembre 2008].

premier attentat a visé un bus transportant les employés d'une société canadienne et le deuxième le siège du secteur militaire de la région.

Enfin, quelques jours après le 11 septembre 2008, Droukdal expliquait dans un discours de vingt-neuf minutes posté sur un site Internet islamiste et largement passé inaperçu des médias, que « ceux qui pensent que la France assurera sa sécurité sur ses terres [...] se trompent. Elle n'aura pas la capacité [de le faire]. Elle sera, le jour venu, préoccupée par sa propre sécurité »⁸⁷.

Le chef d'Al-Qaïda au Maghreb ne compte toutefois pas s'arrêter là. Dans une interview exclusive donnée au *New York Times*, il explique sa vision et ses projets pour l'avenir.

⁸⁷ Voir à ce sujet l'analyse du discours dans *Le Figaro* en date du 10 décembre 2008 sous le titre : « Al-Qaïda au Maghreb : une menace pour la France ». Article accessible en ligne : http://www.lemonde.fr/archives/article/2008/12/10/al-qaida-au-maghreb-une-menace-pour-la-france_1129220_0.html [consulté en novembre 2008].

Conclusion :

le rêve américain de Droukdal

Le 1^{er} juillet 2008, le *New York Times* publiait une interview inédite du chef désigné d'*Al-Qaïda au Pays du Maghreb Islamique*. Grâce à cette interview, Droukdal, alias Abou Moussab Abdelwadoud, réussit un coup médiatique qui constitue l'ultime étape d'une stratégie d'internationalisation mise en œuvre lentement mais sûrement, à tous les niveaux.

Il exprime fièrement sa vision dans sa réponse à la dernière et vingtième question du *New York Times* : « Quelles sont vos plus grandes réalisations ? ».

Nous pensons que notre plus grande réalisation est d'avoir permis que le Jihad se perpétue au Maghreb pendant 16 ans. Il connaît aujourd'hui une phase ascendante car, grâce à Dieu, nous avons réussi à faire évoluer notre combat du local vers le régional et à élargir notre champ d'action aux autres pays maghrébins et au Sahel africain, contribuant ainsi à un renouveau jihadiste régional⁸⁸.

« Faire évoluer notre combat du *local* vers le *régional* » est une phrase clé et dans la même interview, Droukdal ne cache pas ses ambitions internationales. À la question « Quels sont vos objectifs ? », il répond : « Nos objectifs sont les mêmes que ceux d'*Al-Qaïda mère*, que vous connaissez bien ». Et à la question : « Avez-vous l'intention de mener des attentats sur le sol américain ? », il répond sans détour :

Si l'administration américaine considère sa guerre sur le sol musulman comme légitime, alors pourquoi nos propres actions sur son territoire seraient-elles moins légitimes ? Que tout le monde soit sûr d'une chose : nous n'hésiterons pas un instant à frapper dès qu'on le pourra et à n'importe quel endroit.

Ces déclarations nous mettent de nouveau face à la problématique centrale du terrorisme mondialisé d'aujourd'hui : la dialectique du local et du global. En d'autres termes, ce n'est pas parce que certains groupes agissent localement qu'ils ne frapperont jamais à l'échelle internationale.

⁸⁸ Voir l'interview du chef d'*Al-Qaïda au Maghreb*, publiée par le *New York Times*, le 1^{er} juillet 2008. Interview accessible en ligne (en arabe et en anglais) sur le site du *New York Times*: <http://www.nytimes.com/2008/07/01/world/africa/01transcript-droukdal.html> [consulté en novembre 2008].

Comme toutes les mouvances radicales, leur action s'inscrit dans le mouvement général de la mondialisation qui forme – pour ainsi dire – l'épistémè⁸⁹ de notre époque.

De ce point de vue, la *glocalisation* est probablement le concept qui explique le mieux la dynamique actuelle d'Al-Qaïda au Maghreb. La stratégie et les actions de cette dernière reflètent l'imbrication de deux tendances concurrentes, la « globalisation » et la « localisation », qui se répercutent à tous les niveaux : économique, social, culturel et politique. Le succès de la mondialisation a provoqué l'exacerbation du sentiment national et focalisé l'attention sur les spécificités locales. Mais en générant une résistance à elle-même, la mondialisation produit, paradoxalement, l'effet inverse en renforçant le mouvement général de la « globalisation », de sorte qu'il est devenu impossible de saisir aujourd'hui la signification du « local » sans tenir compte du « global ». Ainsi, si nous considérons la *glocalisation* sous l'angle sécuritaire, il est possible d'expliquer les récentes évolutions du terrorisme international, tant au Maghreb qu'au Pakistan. En effet, étant l'expression d'une idéologie visant la lutte sans merci à l'échelle de la planète, l'*implantation locale* des groupes armés tend à confirmer cette tendance nouvelle à l'*internationalisation* des actions. Il s'agit d'une excroissance du terrorisme advenu après le 11 septembre 2001 mais qu'il faut envisager dans le cadre multidimensionnel de la mondialisation médiatique et de la société de l'information qui est la nôtre.

⁸⁹ Voir Michel Foucault, *Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.

Références

Monographies

BOTHA Anneli, *Terrorism in the Maghreb: the Transnationalisation of Domestic Terrorism*, ISS Monograph Series, n° 144, 2008.

Combating Terrorism Center, *Al-Qaïda's Foreign Fighters in Iraq : A First Look at the Sinjar Records*, West Point, New-York, 19 décembre 2007.

FEATHERSTONE Mike, LASH Scott et ROBERTSON Roland (eds.), *Global Modernities*, London: Sage, 1995.

FOUCAULT Michel, *Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines*, Editions Gallimard, 1966.

GUICHARD Pierre, *Al-Andalus (711-1492) : une histoire de l'Andalousie arabe*, Paris, Hachette, 2001.

GUIDERE Mathieu et MORGAN Nicole, *Le Manuel de recrutement d'Al-Qaïda*, Editions du Seuil, Paris, 2007.

GUIDERE Mathieu, *Al-Qaïda à la conquête du Maghreb : le terrorisme aux portes de l'Europe*, Paris, Editions du Rocher, 2007.

GUIDERE Mathieu, *Les « Martyrs » d'Al-Qaïda*, Editions du Temps, Paris, 2006.

GUNARATNA Rohan, *Inside Al-Qaeda: Global Network of Terror*, New York, Berkley Books, 2002.

KEPPEL Gilles et MILELLI Jean-Pierre (dir.), *Al-Qaïda dans le texte*, PUF, 2005.

LE TOURNEAU, Roland, *The Almohad Movement in North Africa in the Twelfth and Thirteenth Centuries*, Princeton, Princeton University Press, Jersey, 1969.

MANDAVILLE Peter, *Global Political Islam*, London, Routledge, 2007.

MARTINEZ Luis, « Al Qaïda au Maghreb Islamique », *ISS Analysis*, European Union Institute for Security Studies, Novembre 2007.

ROGAN Hanna, *Al-Qaeda's online media strategies : From Abu reuters to Irhabi 007*, Norwegian Defence Research Establishment, 1er décembre 2007.

ROUGIER Bernard, *Qu'est-ce que le salafisme ?*, Paris, PUF, 2008.

ROY Olivier, *Globalised Islam: The Search for a New Ummah*, London, Hurst and Company, 2004.

ROY Olivier, *L'Islam mondialisé*, Paris, Seuil, 2002.

TALSTRA Eep et al. (eds), *Narrative and Comment. Contributions to Discourse Grammar and Biblical Hebrew presented to Wolfgang Schneider*, Amsterdam, Societas Hebraica Amstelodamensis, 1995.

VIDINO Lorenzo, *Al Qaeda in Europe: The New Battleground of International Jihad*, New York, Prometheus Books, 2006.

Articles de revues

AL-SHISHANI Murad, "The Salafi-Jihadist Movement in Iraq: Recruitment Methods and Arab Volunteers," *Jamestown Terrorism Monitor*, vol. 23, n° 3, 2 décembre 2005.

BOUBEKEUR Amel, « Salafism and radical politics in Post-conflict Algeria », *Carnegie papers*, number 11, Septembre 2008.

CELSON Anthony N., « Al Qaeda in the Maghreb: The Newest Front in the War on Terror », *Mediterranean Quarterly*, vol. 19, n° 1, 2008, pp. 79-96.

GUICHARD Pierre, « Les Almohades », *Clio*, mars 2003.

GUIDERE Mathieu, « L'Irak ou la terre promise des jihadistes », *Critique internationale*, n° 34, 2007, pp. 45-60.

MARRET Jean-Luc, « Al Qaeda in Islamic Maghreb: a 'glocal' organization », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 31, n° 6, 2008, pp. 541-552.

RIEDEL Bruce, « The Return of the Knights : al-Qaeda and the Fruits of Middle East Disorder », *Survival*, vol. 49, n° 3, 2007, pp. 107-120.

ROGAN Hanna, « Violent trends in Algeria since 9/11 », *iCTC Sentinel*, Vol. 1, Numéro 12, 21 Novembre 2008.

STEINBERG Guido et WERENFELS Isabelle, « Between the near and the far enemy, Al Qaeda in the Islamic Maghreb », *Mediterranean Politics*, vol. 12, n° 3, 2007, pp. 407-413.

TESTOT Laurent, « Le Jihadisme », *Sciences humaines*, n° 181, 2007, pp. 8-9.

WERENFELS Isabelle, « Entre l'intégration et la répression, les stratégies des Etats face à l'islamisme au Maghreb », *Maghreb-Machrek*, printemps 2007.

Articles de presse

« An interview with Abdelmalek Droukdal », *The New York Times*, 1^{er} juillet 2008.

« Un groupe se réclamant d'Al Qaïda menace la France », *Le Nouvel Observateur*, 23 juin 2008.

« Algérie : Al Qaïda et l'attentat contre la société française Razel », *Le Matin*, 15 juin 2008.

« Al-Qaïda au Maghreb revendique l'enlèvement de deux autrichiens en Tunisie », *Le Matin*, 10 mars 2008.

« Al-Zawahiri tente de rester convaincant face au mécontentement des Musulmans », *Magharebia*, 25 avril 2008.

« Après la mort de l'ingénieur français dans l'attentat de Béni-Amrane », *Le Soir d'Algérie*, 10 juin 2008.

« Des Libyens voulaient rejoindre le GSPC », *Le Quotidien d'Oran*, 13 mai 2007.

« La tour Eiffel visée par des attentats », *El-annabi*, 12 janvier 2008.

« Le GSPC appelle les Algériens dans un message vidéo », *SaphirNews.com*, 10 janvier 2007.

« Le GSPC change de nom sur "ordre de Ben Laden" », *Al-Watan*, 27 janvier 2007.

« Le GSPC menace les français en Algérie », *Algerie-dz.com*, 10 janvier 2007.

« Le Maghreb face à ses islamistes », *Le Soir d'Algérie*, 23 février 2008.

« Les fils des mécréants de France », *Le Figaro*, 15 octobre 2007.

ABC News, « Al Qaeda-Linked Group Used Google Earth to Plan Attack », 22 janvier 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Pakistan to extradite 20 former 'Afghan-Algerians' after Ramadan », 25 septembre 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algeria security forces uncover al-Qa'idah training camp », 6 mai 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algerian 'ideologue' for suicide bombers arrested », 18 septembre 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algerian authorities arrest recruiter for war in Iraq », 28 février 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algerian authorities arrest three Libyans recruited by Islamist gunmen », 13 mai 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algerian mosque preacher indoctrinating would-be suicide bombers », 13 septembre 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algerian security forces kill six foreign 'terrorists' », 7 Août 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Al-Qa'idah in Maghreb Algerian leader 'replaced' », 3 Octobre 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Al-Qa'idah in Maghreb says Algerian army killed four Libyan elements », 21 août 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Al-Qaidah threats in North Africa 'quite serious' », 11 mai 2007.

BBC Monitoring Middle East, « El-Oued Algeria 'epicentre' of network sending volunteers to fight in Iraq », 7 février 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Forty Algerian youth join 'terrorist groups' in Constantine City », 21 octobre 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Islamists from Algeria behind recent fire exchange in Tunisia », 5 Janvier 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Opposition reported inside Maghreb Al-Qa'idah to recent blasts in Algeria », 11 Mai 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Roadside bomb targets Russian workers in Algeria », 10 Décembre 2007.

BBC Monitoring Middle East, « The rise of Al-Qa'idah in the Maghreb region », 31 Mars 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Two Algerian Islamists describe Al-Qa'idah recruitment methods », 15 août 2007.

BBC Monitoring Middle East, « UK Arabic paper publishes reported Bin-Laden letter to Algerian group », 23 février 2007.

BBC Monitoring Middle East, « Algerian Al-Qa'idah communiqué attempts to offset repentant's revelations », 22 août 2007

BBC Monitoring Middle East, « Al-Qa'idah in Maghreb using cyber café to recruit Algerian youths », 12 septembre 2007.

BRAHIM A. et YES Hamid, « Algérie: Le GSPC revendique le double attentat d'Alger », *El-annabi*, 4 novembre 2006.

CHERFAOUI Zine, « Le Rallye Lisbonne-Dakar annulé », *Al-Watan*, 5 janvier 2008.

CHICHIZOLA Jean, « Coup de filet à Paris contre des islamists d'al-Quaida », *Le Figaro*, 20 décembre 2007.

CLAUDE Patrice, « Al-Qaïda au Maghreb : une menace pour la France », *Le Monde*, 10 décembre 2008.

KELLEY Hamid, « L'union pour la Méditerranée : un autre avatar de domination, *Toumai-Tchad*, 6 août 2008.

MOHAMMED Ahmed, « Sleeper cell killed French », *Associated Press*, 27 Décembre 2007.

MOHAMMED Ahmed, "Terror network claims Mauritanian shooting", *Associated Press*, 29 Décembre 2007.

OUAZANI Cherif, « Opération Halliburton », *Jeune Afrique*, 17 décembre 2006.

PONTAUT Jean-Marie et DUPUIS Jérôme, « GIA : le djihad contre Chirac », *L'Express*, 2 janvier 1997.

REBUFFEL Catherine, « Afghanistan, terre d'otages », *La Croix*, 5 avril 2007.

REDOUANE A., « Les deux organisations cherchent le soutien d'Al-Qaïda : GSPC – GICM, guerre de leadership », *Le jour d'Algérie*, 13 décembre 2006.

Reuters, « Algeria busts North African Qaeda arms ring », 24 février 2007.

SCHEUER Michael, « Bin Laden turns heat on Saudi Arabia », *Asia Times*, 12 janvier 2008.

SMITH Craig S., « North Africa Feared as Staging Ground for Terror », *New York Times*, 20 février 2007.

THEDREL Arielle, « La Tunisie aux prises avec Al-Qaïda », *Le Figaro*, 15 octobre 2007.

TLEMÇANI Salima, « Une quarantaine d'Algériens extradés du Pakistan », *Al-Watan*, 25 septembre 2007.

YES Hamid, « L'émir du GSPC en Algérie menace la France », *El-annabi*, 10 janvier 2007.

Informations aux lecteurs

Si vous êtes intéressé(e) par d'autres publications de la collection, veuillez consulter la section « Focus stratégique » sur le site Internet de l'Ifri :

<http://www.ifri.org>

Les derniers numéros publiés de la collection « Focus stratégique » sont :

- John Gordon, *Transforming for What ? Challenges Facing Western Militaries Today*, Focus stratégique, n° 11, novembre 2008

http://www.ifri.org/files/Securite_defense/Focus_strategique_11_Gordon.pdf

- Corentin Brustlein, *La surprise stratégique : de la notion aux implications*, Focus stratégique, n° 10, octobre 2008

http://www.ifri.org/files/Securite_defense/Focus_Brustlein_Surprise_Strategique.pdf

- Sébastien Melmot, *Candide au Congo : l'échec annoncé de la réforme du secteur de sécurité (RSS)*, n° 9, septembre 2008

http://www.ifri.org/files/Securite_defense/Focus_Candide_Congo.pdf

- Philippe Coquet, *La notion de partage capacitaire en question*, Focus stratégique n° 8, juin 2008

http://www.ifri.org/files/Securite_defense/Focus_strategique_8_Coquet_partage_capacitaire.pdf

- Jean-Bernard Véron, *L'aide au développement face à la guerre*, Focus stratégique, n° 7, mai 2008

http://www.ifri.org/files/Securite_defense/Focus_7_Veron_aide_developpement_guerre.pdf

- Marc Hecker, *Du bon usage de la terreur*, Focus stratégique n° 6, Ifri, avril 2008

http://www.ifri.org/files/Securite_defense/Focus_strategique_6_Hecker_Terreur.pdf